

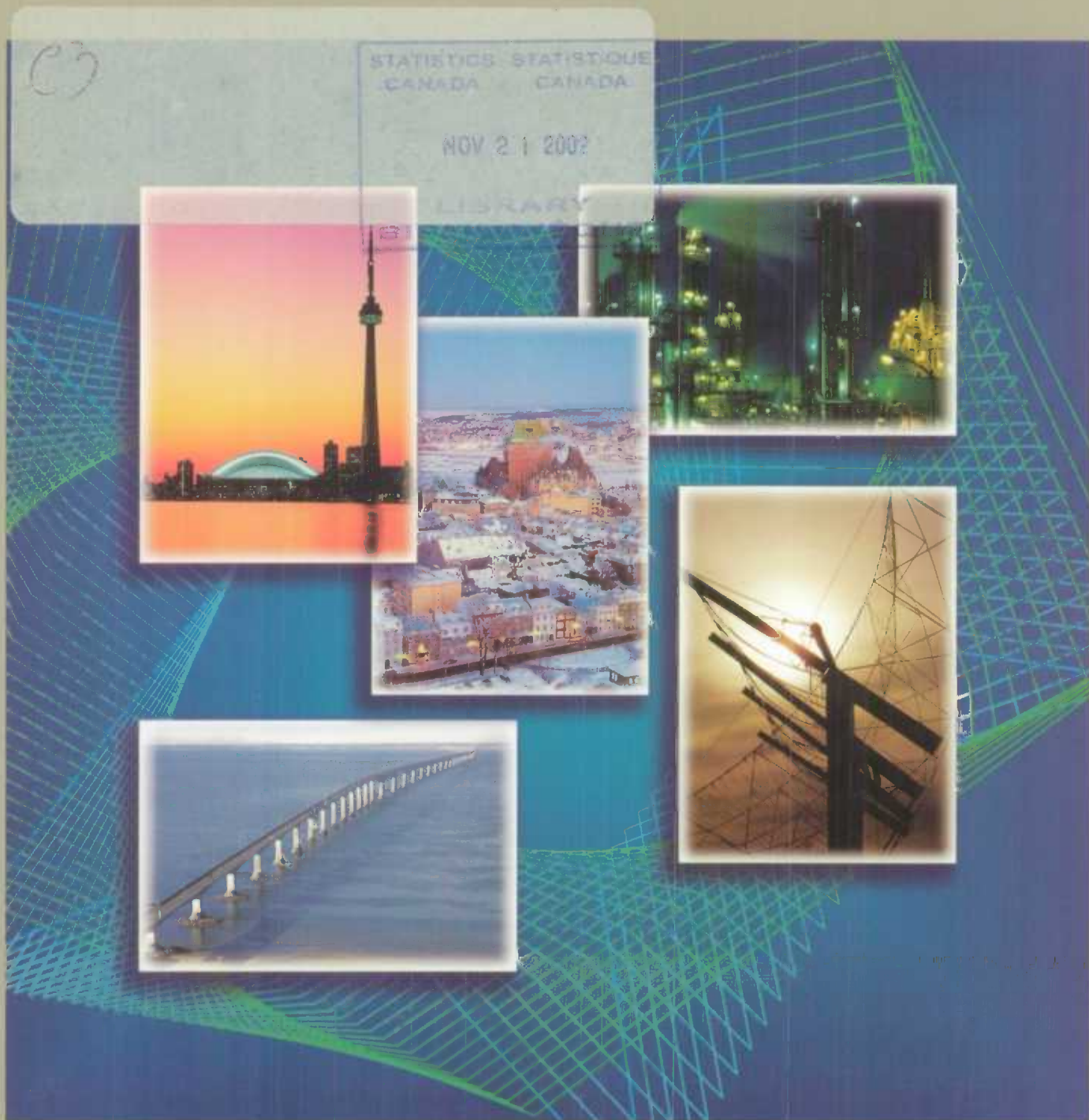


CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

◆ The digital divide in Canada

◆ La fracture numérique au Canada



Treat data like dollars!

Les données, c'est de l'argent!

Invest in *Canadian Economic Observer* and get immediate returns and long-term benefits!

Accurate data and insightful analysis are the hallmarks of sound decisions and successful business practices. They are also hallmarks of *Canadian Economic Observer (CEO)*.

Value for Money — Every Month

Each month you will receive *CEO*'s two-part briefing package on the economy.

Part One is in an easy-to-read magazine format filled with data and analysis, supported by tables and charts. Every issue contains:

- ▶ a summary table of current economic conditions
- ▶ concise sector-by-sector analysis of economic indicators
- ▶ developments in provincial as well as international economies
- ▶ highlights of economic events at home and abroad
- ▶ one or more feature articles spotlighting major issues or industry sectors

Part Two is a separate companion volume — *The Statistical Summary*:

- ▶ hard numbers in tabular form on markets, prices, industrial sectors, trade competitiveness and much more
- ▶ more than 1,100 economic indicators
- ▶ monthly data for the calendar year in review
- ▶ user-friendly tables and graphs

Satisfaction Guaranteed!

- ▶ As a subscriber, you'll be connected to Statistics Canada's economic analysts — answers to your questions related to either data or feature articles contained in *CEO* are just a phone call away.
- ▶ Discounts for multi-year subscribers — and as a bonus for subscribing, we'll give you a copy of *CEO*'s annual *Historical Statistical Summary*.
- ▶ Subscribing to *CEO* is a risk-free investment! At any time and for any reason, you may cancel your subscription and receive a refund on all undelivered copies...no questions asked.

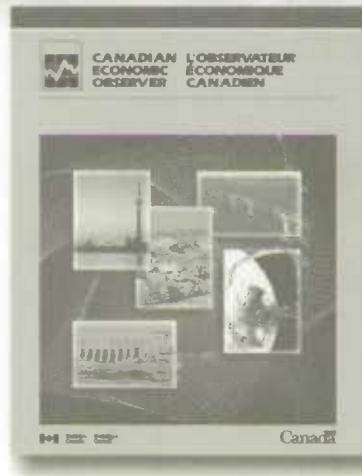
Start your subscription today!

Prove to yourself that an investment in data will pay off handsomely.

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue No. 11-010-XPB) TODAY for only \$227. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges: No shipping charges for delivery in Canada. For shipments to the United States, please add \$72. For shipments to other countries, please add \$120. **CALL TOLL-FREE** 1 800 267-6677 or **FAX** 1 877 287-4369. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Ave., Ottawa, Ontario, K1A 0T6, Canada or contact your local Statistics Canada Regional Reference Centre listed within this publication.

Visit our *CEO* Web page for further details:

<http://www.statcan.ca/english/ads/11-010-XPB/index.htm>



Investissez dans *L'Observateur économique canadien* et profitez de retombées immédiates et d'avantages à long terme!

Des données exactes et des analyses perspicaces font la force de bonnes décisions et de pratiques d'entreprise fructueuses. Elles font aussi la force de *L'Observateur économique canadien (L'OÉC)*.

De l'argent bien placé — tous les mois

Chaque mois, vous recevrez la trousse d'information à deux volets sur l'économie de *L'OÉC*.

La **première partie** est un magazine facile à lire, rempli de données et d'analyses appuyées de tableaux et graphiques. Chaque numéro renferme :

- ▶ un tableau sommaire de la conjoncture économique
- ▶ une analyse concise par secteur des indicateurs économiques

- ▶ les développements intervenus dans les économies provinciales et internationales
- ▶ les faits saillants d'événements économiques observés au pays et à l'étranger
- ▶ au moins un article vedette sur de grandes questions ou des secteurs de l'industrie

La **deuxième partie** est une publication d'accompagnement distincte intitulée *Aperçu statistique* :

- ▶ des chiffres sous forme de tableaux sur les marchés, les prix, les secteurs industriels, la compétitivité dans le monde des affaires et bien plus encore
- ▶ plus de 1 100 indicateurs économiques
- ▶ des données mensuelles pour l'année civile à l'étude
- ▶ des tableaux et graphiques faciles à utiliser

Satisfaction garantie!

- ▶ En tant qu'abonné, vous serez en contact avec les analystes économiques de Statistique Canada. Pour obtenir des réponses à n'importe quelle de vos questions sur les données ou les articles vedettes de *L'OÉC*, vous n'avez qu'à nous appeler.
- ▶ Des réductions sont offertes sur les abonnements pluriannuels et, comme prime à l'abonnement, vous recevrez gratuitement un exemplaire de l'annuel *Supplément statistique historique* de *L'OÉC*.
- ▶ S'abonner à *L'OÉC* est un placement sans risque! En tout temps et pour quelle que raison que ce soit, vous pouvez annuler votre abonnement et vous faire rembourser pour tous les numéros qui ne vous ont pas été livrés... sans question.

Commencez votre abonnement dès aujourd'hui!

Vous verrez qu'un investissement dans les données, ça rapporte gros.

Abonnez-vous à *L'Observateur économique canadien* (n° 11-010-XPB au catalogue) AUJOURD'HUI pour seulement 227 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port : Aucuns frais pour les envois au Canada. Pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 72 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 120 \$. **APPELEZ SANS FRAIS** au 1 800 267-6677. Vous pouvez également **TÉLÉCOPIER** votre commande au 1 877 287-4369 ou la **POSTER** à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, Canada. Vous pouvez également communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près figurant dans la présente publication.

Visitez notre page Web de *L'OÉC* pour plus de renseignements :

http://www.statcan.ca/francais/ads/11-010-XPB/index_f.htm

CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

November 2002

Novembre 2002

For more information on the CEO contact:
Current Analysis Group,
24-K Coats Building,
Statistics Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Telephone: (613) 951-3634 or (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: ceo@statcan.ca
You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

Pour de plus amples informations sur L'OÉC, contactez:
Groupe de l'analyse de conjoncture,
24-K Édifice Coats,
Statistique Canada,
Ottawa, Ontario
K1A 0T6
Téléphone: (613) 951-3627 ou (613) 951-1640
FAX: (613) 951-5403
Internet: oec@statcan.ca
Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca/ads/ceo>

How to Order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Facsimile number 1(613) 951-1584
National toll free order line 1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, Direction de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6.

1(613) 951-7277
Numéro du télécopieur (613) 951-1584
Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 2002

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

November 2002
Catalogue no. 11-010-XPB, Vol. 15, no. 11
Frequency: Monthly
ISSN 0835-9148
Ottawa

Novembre 2002
N° 11-010-XPB au catalogue, vol. 15, n° 11
Périodicité : mensuelle
ISSN 0835-9148
Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

How to obtain more information

Specific inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Current Analysis Section, 24-K Coats Building, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-3634).

For information on the wide range of data available from Statistics Canada, you can contact us by calling one of our toll-free numbers. You can also contact us by e-mail or by visiting our Web site.

National Inquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Depository Services Program inquiries	1 800 700-1033
Fax line for Depository Services Program	1 800 889-9734
E-mail inquiries	infostats@statcan.ca
Web site	www.statcan.ca

Ordering and subscription information

This product, Catalogue no. 11-010-XPB, is published monthly as a standard printed publication at a price of CDN \$23.00 per issue and CDN \$227.00 for a one-year subscription. The following additional shipping charges apply for delivery outside Canada:

	Single issue	Annual subscription
United States	CDN \$ 6.00	CDN \$72.00
Other countries	CDN \$ 10.00	CDN \$120.00

All prices exclude sales taxes.

This product can be ordered by

- Phone (Canada and United States) **1 800 267-6677**
- Fax (Canada and United States) **1 877 287-4369**
- E-mail **order@statcan.ca**
- Mail
Statistics Canada
Dissemination Division
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario K1A 0T6
- And, in person at the Statistics Canada Regional Centre nearest you, or from authorised agents and bookstores.

When notifying us of a change in your address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the Agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact Statistics Canada toll free at 1 800 263-1136.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Section de l'analyse de conjoncture, 24-K, Édifice Coats, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3627).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 11-010-XPB au catalogue est publié mensuellement en version imprimée standard et est offert au prix de 23 \$ CA l'exemplaire et de 227 \$ CA pour un abonnement annuel. Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	72 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	120 \$ CA

Les prix ne comprennent pas les taxes de ventes.

Ce produit peut être commandé par

- Téléphone (Canada et États-Unis) **1 800 267-6677**
- Télécopieur (Canada et États-Unis) **1 877 287-4369**
- Courriel **order@statcan.ca**
- Poste
Statistique Canada
Division de la diffusion
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
- En personne au bureau régional de Statistique Canada le plus près de votre localité ou auprès des agents et librairies autorisés.

Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.

Table of contents

Table des matières

Current Economic Conditions

Conditions économiques actuelles

1.1

Output posted another advance in August, although employment gains were confined to part-time positions in September and October. Housing and autos remained bulwarks of growth, while export demand for resources and capital goods weakened. Output and jobs in the US fell in September and October, leading to the first drop in interest rates this year.

La production a encore progressé en août mais les gains d'emploi étaient concentrés dans les postes à temps partiel en octobre tout comme c'était le cas en septembre. Le logement et l'automobile ont continué de dominer la croissance, tandis que les exportations de ressources et de biens d'investissement se sont affaiblies. Tant la production que l'emploi ont baissé aux États-Unis en septembre et en octobre, ce qui a entraîné la première baisse des taux d'intérêt cette année.

Economic Events

Événements économiques

2.1

Voisey Bay development agreement; US west coast ports reopen.

Accord pour le développement de Voisey Bay; réouverture des ports de la côte ouest des États-Unis.

Feature Article

Étude spéciale

3.1

"The Digital Divide in Canada"

« La fracture numérique au Canada »

The divide in Internet use between high and low incomes is generally closing, as the rate of growth for the latter increases.

L'écart entre les utilisateurs d'internet à haut et à bas revenus rétrécit alors que le nombre d'utilisateurs à bas revenus s'accroît.

Recent Feature Articles

Études spéciales récemment parues

4.1

NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on November 8, 2002.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

Managing Editor: F. Roy

Composition and Production:
Dissemination Division

Photo images by Boily, Masterfile, Tony Stone

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984



NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 8 novembre 2002.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

Responsable de l'édition: F. Roy

Composition et production:
Division de la diffusion

Images photographiques par Boily, Masterfile, Tony Stone

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984



Current economic conditions

Conditions économiques actuelles

Summary Table - Key Indicators

Tableau sommaire - Indicateurs principaux

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000s)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product, percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mises en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	V 2062811	V 2062815	V 7688	V 730390	V 737311	V 2036138	V 3821565	V 191490	V 183406
2000	2.60	6.8	8.13	153	2.7	4.68	4.46	15.91	11.15
2001	1.11	7.2	1.88	163	2.6	1.36	2.57	-2.57	-3.52
2000	O 0.13	7.0	0.48	165	0.3	0.12	-0.77	1.16	-0.52
	N 0.33	6.9	0.12	153	0.7	0.06	-0.70	0.34	2.12
	D 0.30	6.8	-0.18	143	0.3	0.14	0.15	2.86	0.24
2001	J -0.09	6.9	-0.24	172	-0.2	0.12	0.94	2.50	-2.71
	F -0.18	6.9	-0.12	156	0.2	-0.34	-0.51	-7.48	-3.51
	M 0.20	7.0	-0.18	155	0.2	0.24	0.43	2.46	2.09
	A 0.11	7.0	0.00	161	0.6	-0.05	0.76	-0.33	0.81
	M 0.08	7.0	-0.12	155	0.6	0.53	-0.28	-2.97	-1.07
	J -0.11	7.1	0.06	178	-0.1	-0.21	0.15	-2.12	0.00
	J -0.02	7.1	0.00	149	-0.3	-0.30	0.08	-1.79	-0.39
	A -0.04	7.3	0.12	166	0.2	0.27	0.22	-1.15	-0.34
	S 0.12	7.2	0.06	154	0.2	-0.69	-2.13	-2.68	-4.20
	O 0.03	7.4	0.18	173	-0.3	0.41	2.82	-2.24	-0.56
	N 0.10	7.6	0.06	168	-0.6	0.39	2.15	2.08	-0.62
	D -0.09	8.0	0.36	174	0.3	0.25	1.61	-1.94	-1.63
2002	J 0.50	7.9	0.96	215	0.5	0.67	1.49	2.50	1.12
	F 0.04	7.9	1.12	190	0.3	0.43	-0.72	3.17	4.63
	M 0.58	7.7	1.29	208	0.3	0.04	-0.54	-2.78	-1.41
	A 0.24	7.6	1.21	185	0.5	0.69	0.13	4.94	1.27
	M 0.20	7.7	0.80	203	-0.2	0.15	-0.78	-2.12	0.73
	J 0.43	7.5	0.51	201	0.2	0.22	1.76	-1.00	2.75
	J 0.15	7.6	0.39	204	0.6	0.47	-0.58	4.33	-0.72
	A 0.39	7.5	0.28	215	0.4	0.04	-0.04	-0.56	2.56
	S 0.26	7.7	0.22	200	0.1				
	D 0.21	7.6		220					

Overview*

Total output posted a modest gain in August after a solid advance in July, and housing and auto sales remained strong in September. Job growth continued in September and October, albeit concentrated in part-time positions. Still, growth remains markedly stronger than in the US where jobs and industrial output contracted in September and October, while their year-long boom in auto sales petered out.

Vue générale*

Après une solide augmentation en juillet, la production totale a modestement progressé en août, tandis que les ventes de logements et d'automobiles sont demeurées fermes en septembre. La croissance de l'emploi s'est poursuivie en septembre et octobre quoiqu'elle était concentrée chez les travailleurs à temps partiel. Il reste que la croissance économique a été nettement plus ferme au Canada qu'aux États-Unis, pays où l'emploi et la production industrielle se sont contractés en septembre et octobre, alors que l'essor des ventes d'automobiles qui durait depuis un an tournait court.

* Based on data available on November 8; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

* Basée sur les données disponibles le 8 novembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

Growth in Canada continued to be driven by household demand, buoyed by a strong labour market that allowed households to continue to borrow more. Strong domestic demand was evident in imports, which have surged by 11% so far this year. With weakness in US demand curbing exports, especially natural resources, this sent the merchandise trade surplus to its second lowest level of the year.

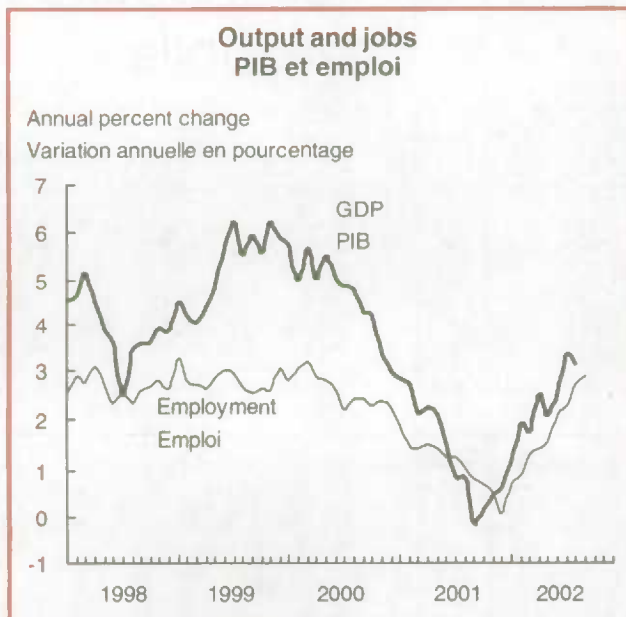
A levelling off of business investment (after seven straight declines) and a spurt of auto sales in the summer

lifted US GDP in the third quarter, but their economy faltered in September and October, leading to a half point cut in interest rates. Auto sales tumbled as the constant stimulus of 0% financing wore off; employment dipped, with a 27th straight loss in manufacturing pushing jobs in this sector to a 41-year low; and industrial production fell for the second month in a row, with a majority of industries retrenching in September. Output and orders were particularly weak for capital goods, while inventories rose in the consumer sector as sales slid. Business non-residential construction was weak throughout North America, after capacity use fell during last year's slowdown and office vacancy rates rose.

Labour Markets

Jobs continued to expand for the tenth straight month in October, up 0.2%. All of the growth originated in part-time positions, but this was enough to push down the unemployment rate to 7.6%. Construction remained a pillar of growth, with strong housing demand lifting employment in this industry by 8% since the start of the year, the fastest of any industry. The public sector shed jobs.

The shift to part-time positions partly reflected a change in the industrial mix of jobs. Manufacturing lost jobs for a second straight month, consistent with slowing US export demand, while accommodation and food expanded. As well, retailers substituted part-time for full-time jobs, perhaps a reflection of nervousness on



Au Canada, la demande des ménages est demeurée le moteur de la croissance grâce à un solide marché du travail ayant permis aux ménages d'emprunter davantage. La fermeté de la demande intérieure se remarquait d'emblée dans les importations qui ont fait un bond de 11 % depuis le début de l'année. Comme la faiblesse de la demande américaine a restreint les exportations, plus particulièrement de ressources naturelles, l'excédent du commerce de marchandises est tombé à son deuxième minimum de l'année en importance.

Un rétablissement des investissements des entreprises (après sept reculs consécutifs) et une flambée

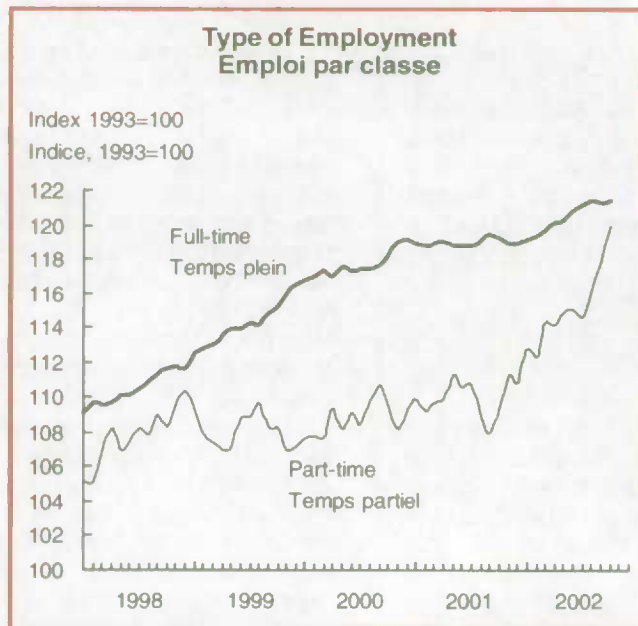
des ventes d'automobiles à l'été ont poussé le PIB américain en hausse au troisième trimestre, mais l'économie de notre voisin du sud a eu des ratés en septembre et octobre, ce qui a entraîné la baisse d'un demi point des taux d'intérêts. Les ventes d'automobiles se sont écroulées, car la constante stimulation de taux nuls de financement s'est émoussée. L'emploi a fléchi et une 27^e baisse consécutive en fabrication a porté l'emploi dans ce secteur à son plus bas niveau en 41 ans. La production industrielle a régressé un deuxième mois de suite et une majorité d'industries ont vu leur production décroître en septembre. La production et les commandes ont été particulièrement faibles dans le cas des biens d'équipement; dans le secteur de la consommation, les stocks ont augmenté à mesure que diminuaient les ventes. Sur tout le continent nord-américain, la construction non résidentielle a été faible dans le secteur des entreprises après un ralentissement de l'utilisation des capacités et un accroissement des taux d'inoccupation des immeubles de bureaux pendant la dernière année.

Marché du travail

L'emploi a progressé un dixième mois de suite en octobre, gagnant 0,2 %. La croissance est venue de l'emploi à temps partiel, mais cela a suffi à faire glisser le taux de chômage à 7,6 %. La construction est restée un moteur de la croissance. La fermeté de la demande d'habitations a fait monter l'emploi de 8 % dans cette industrie depuis le début de l'année. C'est la hausse la plus rapide qu'on ait relevée dans une industrie. Quant au secteur public, il a éliminé des emplois.

L'infléchissement en faveur de l'emploi à temps partiel traduisait en partie une évolution de la composition industrielle de l'emploi. Le secteur de la fabrication a retranché des postes un deuxième mois de suite du fait du ralentissement de la demande américaine à l'exportation. Dans l'hébergement et la restauration, l'emploi a été en progression. De plus, les

their part about the strength of Christmas sales. Regionally, the exchange of part-time for full-time jobs was concentrated in Quebec, although at 8.1% their unemployment rate still was the lowest since December 2000. BC posted a small loss of jobs, but their rapid recovery from the shock of US duties on lumber in May was reflected in an unemployment rate of 8.3%, down from 9.5% five months ago.



détaillants ont substitué des emplois à temps partiel à des emplois à plein temps, s'inquiétant peut-être de l'ampleur des ventes pendant les fêtes de fin d'année. Sur le plan régional, le phénomène de substitution évoqué a été concentré au Québec, dont le taux de chômage à 8,1 % demeure le plus bas depuis décembre 2000. En Colombie-Britannique, les pertes d'emplois ont été modestes, mais cette province s'est rapidement remise du choc de l'imposition de droits compensateurs sur le bois d'œuvre par les États-Unis en mai, ce dont témoigne un taux de chômage provincial qui est tombé de 9,5 % il y a cinq mois à 8,3 %.

Composite index

The leading indicator continued to rise for the fourteenth straight month with a 0.2% gain in September. A return to growth in housing and further gains in manufacturing outweighed losses in the stock market. Excluding the stock market, the index increased by 0.5%, the same as it has posted since June.

Housing and sales of related goods continued to benefit from strong household demand. The housing index edged up by 0.5% in September when existing home sales turned up. Meanwhile, starts of single-family dwellings continued to rise, nearly equalling the 12-year high set in May. Purchases of household goods have expanded steadily since early in 2000.

The strength of household demand reverberated in manufacturing, contributing to a sixth consecutive increase in new orders for durable goods. However, neither the average workweek nor employment rose in manufacturing. The growth in shipments accompanied another dip in inventories, boosting their ratio to the highest level since early in 2001. Elsewhere, business services employment firmed, an encouraging sign for business spending.

The US leading indicator was unchanged for the second month in a row, after a revision nullified a drop in the previous month. As in Canada, the stock market remained the principal source of weakness, helping to pull down consumer confidence in the process.

Indice composite

L'indicateur avancé a poursuivi son ascension pour un quatorzième mois d'affilée avec un gain de 0,2% en septembre. Le retour du logement en terrain positif et la poursuite de la croissance dans la fabrication ont fait contrepois aux pertes du marché boursier. Sans le marché boursier, l'indice aurait augmenté à un rythme de 0,5%, inchangé par rapport à celui enregistré depuis juin.

Le logement et les ventes de produits connexes ont continué d'avoir la faveur des ménages. L'indice du logement s'est légèrement accru de 0,5% en septembre alors que les ventes de maisons existantes se sont relevées. Pendant ce temps, les mises en chantier de maisons individuelles ont continué de progresser pour talonner leur sommet de l'année atteint en mai, un record de 12 ans. Les ventes de biens ménagers ont augmenté de façon régulière depuis le début de l'an 2000.

La vigueur de la demande des ménages s'est fait sentir dans la fabrication, contribuant à une sixième hausse consécutive des nouvelles commandes de biens durables. Cependant, ni les heures moyennes de travail ni le nombre d'employés n'ont augmenté dans la fabrication. L'accroissement des livraisons a été encore en partie comblé par un recul des stocks, laissant leur ratio au plus haut niveau depuis le début de 2001. Par ailleurs, les services aux entreprises ont enregistré un certain raffermissement de l'emploi, une tendance encourageante pour l'investissement.

Aux États-Unis, l'indicateur avancé était inchangé pour un deuxième mois d'affilée, une révision ayant effacé la baisse du mois précédent. Le marché boursier, tout comme au Canada a continué d'être la principale source de faiblesse, contribuant à l'effritement de la confiance des ménages.

Output

Economic growth continued in August, as a 0.1% gain in the new Fisher volume index of GDP reinforced the 0.5% advance in July. Autos and housing remained two staples of the current upswing in growth. Strong auto sales here and in the US over the summer fuelled a 2% gain in assemblies, after a 10% jump the month before. Meanwhile, robust house sales sparked another solid increase in construction and a wide range of feeder industries, notably non-metallic minerals.

Information and communication technology (ICT) remained mixed. Demand for services expanded rapidly again, sparked by insatiable demand for telecommunications and computer systems design. None of this growth fed down to manufacturers, however, who slashed output for the fifth month in row (after a brief rally at the turn of the year). The largest cuts again were for telephone equipment. The implosion of the telecom sector has been the biggest source of weakness in the stock market, and depressed demand for brokers pulled down financial activity again in August.

The woes of the resource sector intensified over the summer. The loss of volume was steepest for crops, although the drought's effect on incomes was partly offset by rising prices. Elsewhere, lower prices reinforced cuts to output, particularly in metal mining and the oilpatch. These cuts reverberated downstream in smelting and refining, as well as other industries such as transportation. Forestry operations also fell for a second straight month, while demand for utilities eased in tandem with the record heat in July.

Household Demand

Household spending remained driven by buoyant demand for single-family homes. As well, auto purchases began to respond to the re-introduction of 0% financing, after initially lagging behind the US response when they were brought back in July. Lower prices propped up spending on clothing and computers.

The volume of retail sales was flat in August, after a slight dip in July. The weakness in demand again originated in durable goods, which have posted only negligible growth so far this year. While new vehicle sales rose in response to incentives to purchase, this came at the expense of other automotive spending, notably for used vehicles. New auto sales accelerated in September to a new high for the year. Purchases of

Production

La croissance économique s'est maintenue en août : une hausse de 0,1 % du nouvel indice-volume de Fisher du PIB s'est ajoutée à une augmentation de 0,5 % en juillet. L'automobile et l'habitation sont restées deux facteurs de la présente montée en puissance. Des ventes fermes d'automobiles au Canada et aux États-Unis sont à l'origine d'une augmentation de 2 % de la production des chaînes de montage des constructeurs automobiles. Cette production avait fait un bond de 10 % le mois précédent. Par ailleurs, de vigoureuses ventes d'habitations ont solidement fait monter la production dans l'industrie de la construction et une grande diversité d'industries d'apport, notamment celle des minéraux non métalliques.

Les résultats sont demeurés inégaux dans le cas de l'industrie de la technologie de l'information et des communications (TIC). La demande de services a encore été en progression rapide, nourrie par une demande insatiable en conception de systèmes de télécommunication et d'informatique. Cette croissance n'a cependant eu aucun effet sur la fabrication TIC, secteur où on a sabré la production un cinquième mois de suite (après un bref redressement en début d'année). C'est l'appareillage téléphonique qui a essuyé une fois de plus les pertes les plus lourdes. L'implosion qu'a subie le secteur des télécommunications a mené la baisse boursière et, en août, une demande de services de courtage en plein marasme a encore entraîné l'activité financière à la baisse.

Les maux du secteur des ressources naturelles se sont aggravés pendant l'été. Les pertes les plus cuisantes en volume ont été celles des cultures, bien que les répercussions de la sécheresse sur les revenus aient été en partie compensées par la montée des prix. Ailleurs, des baisses de prix ont fait réduire encore plus la production, surtout dans les mines métalliques et le secteur pétrolier. Le mouvement s'est répercuté en aval sur le secteur de la fonte-affinage, ainsi que sur d'autres industries comme celle des transports. Enfin, le secteur de l'exploitation forestière a reculé un deuxième mois de suite et la demande d'énergie dans les services publics a diminué au rythme des chaleurs records de juillet.

Demande des ménages

La vive demande qui s'attache aux logements unifamiliaux est restée le moteur des dépenses des ménages. Ajoutons que les achats d'automobiles ont commencé à réagir au rétablissement des taux nuls de financement, en retard sur la réaction américaine au début de leur renouvellement en juillet. Par ailleurs, des baisses de prix ont soutenu les dépenses en vêtements et en ordinateurs.

En volume, les ventes au détail ont été inertes en août après avoir un peu fléchi en juillet. La faiblesse de la demande venait une fois de plus des biens durables, dont les ventes présentent un taux de croissance négligeable depuis le début de l'année. Les ventes de véhicules neufs ont augmenté en réaction aux encouragements à l'achat, mais elles se sont faites au détriment des autres dépenses en produits automobiles, plus particulièrement en véhicules d'occasion.

electronic goods weakened except for computers, which were spurred by deep price discounting.

Housing starts in September retreated from their 12-year high set the month before. However, all of the drop originated in multiple units. Ground-breaking on single-family homes edged up, reflecting a continued high level of demand for new homes that kept prices rising and vacancies low. Existing home sales also picked up for the third straight month.

Merchandise trade

Import growth remained rapid in August, boosting the increase so far this year to 11% after a brief lull following last September's terrorist attacks. Conversely, exports were checked by sluggish growth south of the border, especially for investment goods, and a sudden drop in shipments to Europe. As a result, our merchandise trade surplus fell by nearly \$1 billion in August (half with the US and half with the EU) to its second lowest level of the year.

Export demand subsided 0.6% in August, although this represents only a fractional loss of the 4.3% gain in July. The monthly dip originated in renewed declines for machinery and equipment and continued sluggish demand for most natural resources.

Machinery and equipment dropped 2%, ceding most of their advance in the previous month. Aircraft shipments lost the most altitude, off 6%, leading to layoffs in the autumn. Telecom equipment and computers also hit new lows for the year, another sign of continued sluggish business investment in the US.

Resources were depressed by lower commodity prices, notably for lumber and energy products. The drop for lumber reflected the partial absorption of US duties by producers, which helped to lift shipments to about three-quarters of their pre-duty level. As well, gold shipments were cut nearly in half, erasing the large gains in the previous two months. Wheat posted a modest recovery from its drought-stricken low the month before, but continued to run at one-third behind last year's pace.

Automotive products remained the bright spot for exports, up nearly 2% in the month. This was the only sector to post double-digit growth over the past year. The increase in August reflected an extraordinary gain of nearly 50% for truck exports, as US companies

Elles devaient s'accélérer en septembre pour atteindre un nouveau sommet pour l'année. Dans le secteur des produits électroniques, les achats ont faibli sauf dans le cas des ordinateurs dont la demande a été stimulée par de généreuses remises de prix.

En septembre, les mises en chantier d'habitations ont glissé du sommet en 12 ans atteint le mois précédent, mais toute cette descente a eu lieu dans les logements multi-familiaux. Les mises en chantier de logements unifamiliaux ont un peu progressé grâce au maintien d'une forte demande d'habitations neuves qui a gardé les prix en hausse et les taux d'inoccupation à de bas niveaux. Les ventes de maisons existantes ont également remonté un troisième mois de suite.

Commerce de marchandises

En août, les importations ont encore augmenté rapidement. Le gain est de 11 % depuis le début de l'année, moment qui suivait la brève accalmie provoquée par les attentats terroristes de septembre 2001. En revanche, les exportations se sont ressenties d'une paresseuse croissance de la demande chez notre voisin du sud, notamment dans le cas des biens d'équipement, ainsi que d'un brusque fléchissement des livraisons à destination de l'Europe. C'est ainsi que l'excédent du commerce de marchandises a baissé de près de 1 milliard en août au Canada (par moitiés dans nos échanges respectifs avec les États-Unis et l'Union européenne) pour ainsi se retrouver à son deuxième minimum de l'année en importance.

En août, la demande à l'exportation a faibli de 0,6 %, mais ce n'est là qu'une très légère perte au regard du gain de 4,3 % relevé en juillet. Ce fléchissement mensuel s'explique par de nouvelles baisses des exportations de machines et de matériel et la faiblesse persistante de la demande qui s'attache à la plupart des ressources naturelles.

À l'exportation, les machines et le matériel ont reculé de 2 %, cédant ainsi le gros du terrain conquis le mois précédent. Ce sont les livraisons d'aéronefs qui ont le plus piqué du nez (chute de 6 %), situation qui devait provoquer des licenciements à l'automne. Le matériel de télécommunication et les ordinateurs sont aussi tombés à de nouveaux minima pour l'année, autre indice de l'invariable lenteur des investissements des entreprises aux États-Unis.

Les ressources naturelles ont été enfoncées par des baisses de prix des produits de base, plus particulièrement du bois d'œuvre et des produits énergétiques. Dans le cas du bois d'œuvre, on a observé une absorption partielle par les producteurs des droits imposés par les États-Unis, ce qui a aidé à relever les livraisons à environ les trois quarts de leur valeur antérieure à cette imposition. De plus, les livraisons d'or ont régressé de près de moitié, annulant en grande partie leur ample progression des deux derniers mois. À l'exportation, le blé s'est modestement rétabli de sa chute du mois précédent provoquée par la sécheresse, mais il le cédait toujours du tiers à son rythme de l'an dernier.

Les produits automobiles sont restés la grande note encourageante à l'exportation avec une hausse de près de 2 % dans le mois. C'est le seul secteur à afficher un taux de croissance à deux chiffres d'une année à l'autre. L'augmentation relevée en août tenait à un accroissement extraordinaire de

scrambled to upgrade their fleets before a new emissions standard took effect in October. Other auto exports dipped, a precursor of the slowing trend of US car sales.

Imports rebounded 2.6%, after a small slip in July briefly interrupted a year-long upward trend. The increase was widespread, a testament to robust domestic demand. Autos made the largest contribution to growth, as passenger car imports were swollen by stocking-up of a new dealer distribution network. Strong industrial demand was evident in a number of categories. Industrial machinery boosted overall machinery and equipment imports, despite lingering weakness in the ICT sector, which plumbed new lows in its current downturn. Imports of industrial goods were raised by demand for chemical inputs, while energy was inflated by the largest crude oil bill in over a year. Food and consumer goods remained at a high level after rapid growth in recent months.

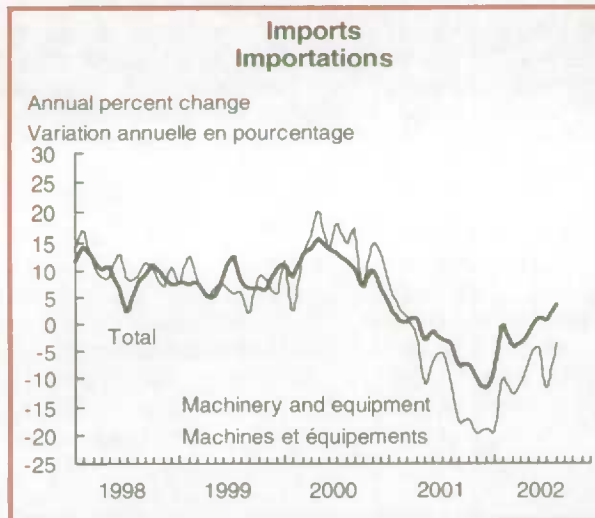
Prices

The consumer price index edged up 0.1% between August and September, lowering the annual rate of inflation to 2.3%. Higher energy costs exerted the most upward pressure on prices in the month. As well, the hefty price discounts used by clothing retailers to lure back consumers came to an end, while the new home prices continued to mount.

Prices fell in a number of sectors, led by food and travel. Sharply lower furniture prices brought down the cost of durable goods, while car prices remained below last year's.

Commodity prices continued to strengthen in October, returning to their pre-July levels despite a dip in oil prices. Higher wheat prices continued to lead the increase, after a 17% jump in September, as the full effect of the drought on the prairies set in. Metal prices also firmed after lower US industrial production depressed demand in August and September. Industrial

près de moitié des exportations de camions, les entreprises américaines s'empressant de mieux garnir leurs parcs automobiles avant qu'une nouvelle norme d'émissions polluantes n'entre en vigueur en octobre. Les autres exportations de produits automobiles ont fléchi, signe avant-coureur d'une tendance au ralentissement des ventes de voitures aux États-Unis.



Les importations se sont redressées de 2,6 % après une légère diminution en juillet qui mettait fin pour un temps à une tendance haussière qui avait duré une année. Cette progression a été étalée, ce qui témoigne de la fermeté de la demande intérieure. L'industrie de l'automobile a le plus contribué à cette croissance, car les importations de voitures de tourisme y ont été amplifiées par les mesures de stockage d'un nouveau réseau de concessionnaires automobiles. La fermeté de la demande industrielle ressortait dans un certain nombre de catégories. La machinerie industrielle a poussé

en hausse les importations de machines et de matériel dans l'ensemble malgré la faiblesse persistante du secteur TIC qui a sombré encore plus bas dans sa présente période de contraction. La demande de produits chimiques d'apport a fait monter les importations de produits industriels. Quant aux importations d'énergie, elles ont été entraînées à la hausse par une facture de pétrole brut qui n'avait jamais été aussi lourde en plus d'un an. Enfin, les denrées alimentaires et les biens de consommation sont demeurés à un haut niveau à l'importation après avoir rapidement progressé ces derniers mois.

Prix

D'août à septembre, l'Indice des prix à la consommation a un peu monté de 0,1 % et le taux annuel d'inflation a fléchi à 2,3 %. Le renchérissement de l'énergie a exercé la plus grande pression à la hausse sur les prix dans le mois. Ajoutons que les généreuses remises consenties aux consommateurs par les détaillants de vêtements pour les allécher ont pris fin, alors que le prix de l'habitation neuve évoluait toujours en hausse.

Les prix ont baissé dans divers secteurs, surtout dans les industries de l'alimentation et des voyages. Une forte diminution des prix des meubles a allégé la facture des biens durables. Enfin, le prix des automobiles est demeuré inférieur à sa valeur de l'an dernier.

En octobre, les cours des produits de base se sont encore affermis, remontant à leurs niveaux d'avant-juillet, et ce, malgré le fléchissement des cours pétroliers. C'est le renchérissement du blé qui a continué à dominer après un bond de 17 % en septembre, parce que la sécheresse dans les Prairies a commencé à pleinement faire sentir ses effets. Les cours des métaux se sont aussi affermis après une diminution de la

and raw material prices posted large gains in September, inflated by a falling exchange rate against the US dollar, which was reversed in October.

Most measures of wages continued to rise by less than 3%, just above the inflation rate. Negotiated wage settlements were steady at 2.8% in August, equal to the year-over-year increase in LFS hourly earnings in September. Wages rose by about 3% in both 2000 and 2001, despite persistently tight labour markets.

Financial markets

The Toronto stock market eked out a 1% gain in October, its first notable increase since March. Double-digit gains for information technology and industrials led the advance, after suffering some of the largest losses so far this year. Setbacks in energy and gold stocks checked the overall increase, partly due to a reduced tensions in the Middle East.

Household and business credit demand continued to diverge, reflecting the relative strength of spending in these sectors. Household credit demand rose 0.6% in August, on top of a 0.8% jump the month before, fuelled by debt financing of auto purchases. Meanwhile, business short-term credit levelled off again in September, after a small gain in August had snapped a steady string of declines back to last October. Total fund-raising fared little better, as firms tapped stock and bond markets for only minimal amounts of capital. Most interest rates were unchanged in October, while the Canadian dollar rose above 64 cents (US) to recoup its losses of the month before.

Regional Economies

In August, manufacturing in Western Canada continued to recover at a steady pace. In the Prairie provinces, the upswing was dominated by exports of petroleum products. In British Columbia, the increase in shipments was more widespread. Nine of the

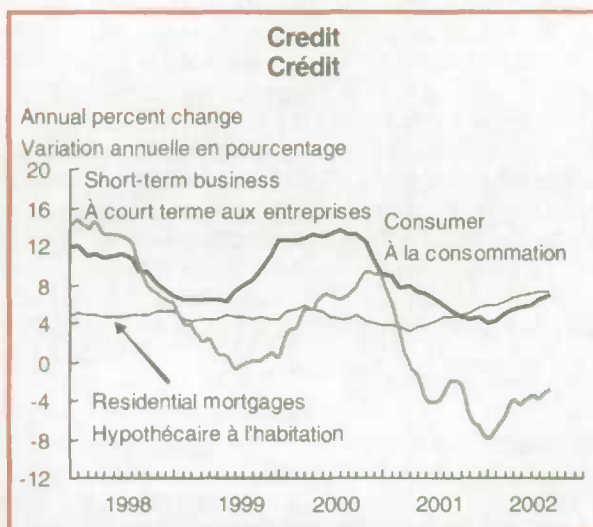
production industrielle aux États-Unis qui a enfoncé la demande en août et septembre. Ce dernier mois, les prix dans l'industrie et les cours des matières premières ont largement progressé, entraînés à la hausse par une dévalorisation du dollar canadien par rapport au dollar américain, mouvement qui devait s'inverser en octobre.

La plupart des mesures de la masse salariale ont continué à s'accroître de moins de 3 %, dépassant tout juste le taux d'inflation. En août, les augmentations de salaire négociées ont été stables à 2,8 %, égalant l'accroissement d'une année à l'autre de la rémunération horaire en septembre selon l'Enquête sur la population active. Les salaires se sont élevés d'environ 3 % tant en 2000 qu'en 2001 malgré un marché du travail invariablement resserré.

Marchés financiers

La bourse de Toronto a offert un maigre gain de 1 % en octobre. C'est sa première hausse digne de mention depuis mars. Une croissance à deux chiffres des actions liées à la technologie de l'information et des industrielles a mené le mouvement. Ces mêmes actions avaient subi certaines des pertes les plus cuisantes depuis le début de l'année. Des diminutions dans le cas des actions du secteur de l'énergie et des aurifères ont restreint la montée générale de l'indice, ce que l'on doit en partie à une atténuation des tensions au Moyen-Orient.

La demande de crédit était toujours en clivage entre les ménages et les entreprises, reflet de l'importance relative des dépenses dans l'un et l'autre de ces secteurs. La demande de crédit des ménages s'est accrue de 0,6 % en août – après un bond de 0,8 % le mois précédent – à cause du financement à crédit des achats d'automobiles. En revanche, la demande de crédit à court terme des entreprises a à nouveau plafonné en septembre après une modeste hausse en août qui mettait fin à une suite ininterrompue de baisses depuis octobre dernier. Dans l'ensemble, la mobilisation



de fonds n'a guère connu un meilleur sort, puisque les entreprises n'ont prélevé que d'infimes sommes sur les marchés des actions et des obligations. En octobre, les taux d'intérêt étaient inchangés pour la plupart. Le dollar canadien a franchi la barre des 64 cents américains pour ainsi recouvrer ses pertes du mois précédent.

Économie régionale

En août, la reprise dans la fabrication s'est poursuivie à un rythme soutenu dans l'Ouest du pays. Dans les Prairies, la hausse était dominée par les produits pétroliers, de pair avec la croissance des exportations. En Colombie-Britannique, la hausse des livraisons était plus étendue alors que neuf des

15 industries contributed, adding to their advance of nearly 9% since January; this out-performed the rest of Western and Central Canada despite the introduction of American duties on softwood lumber exports. Exports climbed back to their levels of a year ago, after being down by a third at the beginning of the year. Household demand levelled off, but only after posting the strongest gain in the country over the summer, when BC was the only province to report an increase in consumer confidence. Housing starts gave back the advance made in August, due to volatility in multiple units. Though stimulated by rebate programs, higher auto sales were unable to raise overall retail sales.

The housing market continued to slide in Ontario, as starts declined again in September, bringing the total drop to 20% from the 12-year high recorded in June. On the other hand, Ontarians were quicker to take advantage of auto rebates than other Canadians, as sales jumped 8%, and this was the only region to report higher retail sales in August. Ontario also boosted exports in July and August, with an increase in motor vehicles.

Quebec bucked the national trend in both manufacturing and housing. While housing was lacklustre elsewhere, starts in Quebec remained close to their record high for the past decade, and prices continued to soar as vacancy rates remained low. After starting the year with a flourish, manufacturing shipments fell for the third consecutive month, due to a series of major labour disputes at firms such as Bombardier, Noranda and Stelco, and cutbacks by GM at Bois-Briand prior to the plant's closure in September. According to the latest figures from Quebec's labour ministry, over 600,000 person-days were lost to labour disputes in the province during the first eight months of 2002, considerably more than in all of 2001 (488,867) and 2000 (345,640).

International economies

In the **United States**, real GDP rose 0.8% in the third quarter, up from 0.4% in the second. Almost all of the increase originated in consumer spending, notably auto sales, supported by steady gains in real disposable incomes. Housing demand edged down for the first time this year, while business investment levelled off after seven consecutive quarters of decline. Firms also held inventory levels steady for the second quarter in a row, after large cuts over the previous five quarters.

The number of people on payrolls dipped in September and October, after a brief upturn in the previous four months snapped a year of unbroken declines. Job losses accelerated in manufacturing over the last three months (especially in electronics and

quinze industries ont participé à la croissance, ajoutant à leur progression de près de 9% depuis janvier, soit plus qu'ailleurs dans l'Ouest et au centre du pays, malgré l'entrée en vigueur des droits imposés par les États-Unis sur les exportations de bois-d'oeuvre. Les exportations ont regagné leurs niveaux d'il y a un an, alors qu'elles en étaient inférieures du tiers au début de l'année. La demande des ménages s'essouffle mais après s'y être le plus raffermie au pays au cours de l'été, période durant laquelle cette province avait aussi été la seule à enregistrer une hausse de la confiance. La volatilité des unités multiples a renversé la hausse des mises en chantier du mois d'août. Les ventes d'automobiles, stimulées par des programmes de rabais, n'ont pas pu relever les ventes au détail.

Le marché de l'habitation a continué de se relâcher en Ontario, les mises en chantier ayant encore reculé en septembre, en baisse de 20% par rapport au sommet de douze ans enregistré en juin. Les Ontariens ont profité davantage que les autres Canadiens des rabais dans l'automobile cependant avec une hausse de 8% de sorte que cette région est la seule à avoir enregistré une hausse de ses ventes au détail en août. L'Ontario consolide également ses ventes à l'exportation de juillet et d'août, avec une hausse dans l'automobile.

Le Québec est à contre-courant du reste du pays tant pour la fabrication que dans l'habitation. Ainsi, alors que l'habitation s'essouffle ailleurs, les mises en chantier y demeurent près de leur record de la décennie écoulée alors que les prix ont continué de galoper et que les taux d'occupation sont demeurés bas. Après avoir démarré l'année en lion, les livraisons ont diminué pour le troisième mois d'affilée, une série de conflits de travail importants ayant sévi, tels ceux de Bombardier, Noranda, Stelco alors que GM ralentissait sa production à Bois-Briand avant la fermeture définitive en septembre. Selon les dernières données du ministère du Travail du Québec, on compte plus de 600 000 jours-personnes perdus à cause de conflits de travail dans la province au cours des huit premiers mois de 2002, soit passablement plus qu'en 2001 (488 867) et 2000 (345 640).

Économies internationales

Aux **États-Unis**, le PIB réel a augmenté de 0,8 % au troisième trimestre, en hausse sur son taux d'accroissement de 0,4 % au deuxième trimestre. Il doit presque tout ce gain aux dépenses de consommation, et notamment aux ventes d'automobiles, et ce, grâce à une constante élévation du revenu disponible en valeur réelle. La demande d'habitations a évolué en baisse une première fois cette année et les investissements des entreprises ont cessé de reculer après sept trimestres consécutifs de décroissance. Les entreprises ont aussi stabilisé les niveaux de leurs stocks un deuxième trimestre de suite après avoir sabré ceux-ci pendant les cinq trimestres qui avaient précédé.

L'emploi a faibli en septembre et octobre après un bref redressement les quatre mois précédents qui mettait un terme à une année de pertes subies coup sur coup. En fabrication, sa décroissance s'est accentuée par rapport aux trois derniers mois (surtout dans le cas des secteurs des produits

aircraft) and resumed at temporary help agencies. Manufacturers have cut jobs for 27 months in a row, reducing employment to the lowest level since 1961. Health care and government remained the leading sectors of growth. People withdrew from the labour force, a symptom of falling consumer confidence (the Conference Board index tumbled over 10% in October). In response, the Fed cut interest rates for the first time this year.

The US deficit in trade in goods and services widened to \$38.5 billion in August, another record. Exports fell 1.3%, snapping a five-month string of increases, while imports jumped 2% after a one-month hiatus in growth. The downturn in exports stemmed from renewed weakness for capital goods, which fell 8% below last year's pace. As well, travel to the US continued to lag about 15% below its level before last September. Consumer demand for imports stayed voracious, notably for furniture, appliances and pharmaceuticals, which have all posted double-digit gains so far this year. This outweighed a second straight retreat in imports of investment goods, after a brief rally in the second quarter, as demand for ICT goods languished.

Industrial production in September edged down for the second month in a row, after posting small gains since January. For the first time this year, a majority (51%) of industries cut output. After a spring-time rally petered out over the summer, output of business equipment slumped 1.7% in September, with weakness in all sectors. Another sign that investment spending has not turned around was a 11% drop in new orders for capital goods, erasing most of the progress made over the summer, led by communications equipment where demand fell by a half. Output of consumer goods posted a second straight drop in an unsuccessful attempt to rein-in inventories, giving back almost all of the gains made earlier in the year. The drop was particularly steep for furniture, appliances and electronic goods, all areas where imports have soared to meet strong consumer demand. Warm weather was a boon to both utilities and construction materials.

Fuelled by single-family dwellings, housing starts jumped 13% in September to a yearly pace of over 1.8 million units, their highest level in 16 years. Good weather conditions in a very strong market may have spurred the outbreak, as permits data point to only a modest gain in building plans. The number of homes completed was little changed, however, which checked new home sales to no gain (although the level of demand

électroniques et des aéronefs). Il a réévalué en baisse dans les bureaux de placement temporaire. Les fabricants ont continuellement réduit les emplois pendant 27 mois et cet indicateur est tombé à son plus bas niveau depuis 1961. Les services de santé et les administrations publiques sont demeurés les grands secteurs de croissance. Enfin, des travailleurs sont passés à l'inactivité, symptôme d'une perte de confiance des consommateurs (l'indice du Conference Board a chuté de plus de 10 % en octobre). La Fed a donc réduit les taux d'intérêt pour la première fois cette année.

En août, le déficit américain au compte des biens et services s'est alourdi à 38,5 milliards, autre record. Les exportations ont régressé de 1,3 % après cinq mois consécutifs de progression et les importations ont fait un bond de 2 % après un mois de piétinement. À l'exportation, la contraction s'explique par une faiblesse renouvelée des biens d'équipement, qui le cèdent de 8 % à leur rythme de l'an dernier. Qui plus est, les voyages à destination des États-Unis sont restés à court de 15 % environ de leur niveau antérieur à septembre 2001. À l'importation, la demande de consommation était toujours vorace, notamment en meubles, en appareils électroménagers et en produits pharmaceutiques. Tous ces biens présentent des taux de croissance à deux chiffres depuis le début de l'année, ce qui fait plus que compenser une deuxième baisse consécutive des importations de biens d'équipement (à la suite d'un bref redressement au deuxième trimestre) à cause d'une demande languissante de produits TIC.

En septembre, la production industrielle a évolué en baisse un deuxième mois de suite. Elle avait fait de modestes gains depuis janvier. Pour la première fois cette année, une majorité (51 %) d'industries ont réduit leur production. Après une relance printanière qui s'est essouffée en période estivale, la production de matériel destiné aux entreprises s'est affaïssée de 1,7 % en septembre. La faiblesse régnait dans tous les secteurs. Autre signe d'absence de reprise des investissements : une contraction de 11 % des nouvelles commandes de biens d'équipement est venue effacer le gros de la progression de l'été, surtout à cause du matériel de communication dont la demande a diminué de moitié. La production de biens de consommation a accusé une deuxième baisse consécutive dans ce qui est une tentative infructueuse de compression des stocks. C'est ainsi que cette production a cédé presque tout le terrain qu'elle avait conquis plus tôt dans l'année. Les baisses ont été particulièrement prononcées dans le cas des meubles, des appareils électroménagers et des produits électroniques, autant de biens qui ont monté en flèche à l'importation pour répondre à une forte demande de consommation. Le temps doux a par ailleurs été une bénédiction tant pour les services publics que pour l'industrie des matériaux de construction.

Entraînées à la hausse par les logements unifamiliaux, les mises en chantier d'habitations ont fait un bond de 13 % en septembre pour ainsi atteindre un niveau annuel de plus de 1,8 million de logements, le plus haut en 16 ans. Des conditions météorologiques favorables jointes à la grande vigueur du marché pourraient avoir précipité ce mouvement, car les données sur les permis ne font voir qu'une modeste progression des intentions de construire. Le nombre d'habitations

remained very high). Flat house sales were one factor that reined in retail sales. As well, clothing sales sputtered without the stimulus of cool fall weather. Sales of pharmaceuticals passed house-related goods as the fastest growing sector of demand. Altogether non-auto sales were unchanged for the second month in a row. With auto sales off sharply, overall retail sales fell 1.2%. Auto sales remained weak into October, suggesting the constant stimulus of low finance and rebates had begun to wear off.

Growth resumed in the **euro-zone** in August, with industrial output gaining 0.6% even as the energy sector fell 1.6%. Consumers continued to spend freely, boosting real retail sales another 0.8%, similar to the hike the month before, and up 1.5% from a year-earlier. Strengthening foreign demand continued to boost the external trade surplus, particularly for manufactured goods to Russia and China. However, trade flows with Japan's three largest partners, the US, Switzerland and Japan, decreased. Inflation remained stable in September at an annual rate of 2.1%.

Consumers went on a spending spree in **France** in July, with the volume of retail trade rebounding 1%, more than recovering its losses in the previous two months. Output rose slightly in August after contracting the month before, while inflation was steady at an annual rate of 1.8% in September.

German industrial production rebounded strongly in August, up 1.8% from the month before, boosted by steady strength in exports. Germany once again posted the largest external trade surplus in the euro-zone. However, business confidence continued to weaken for the fifth straight month in October. Domestic demand remained dormant, with retail sales 1.6% below a year-earlier. Prices were flat in September, reducing the annual rate of inflation to 1.4%.

Industrial production contracted again in **Britain** in August, down 0.3% after a strong rebound the month before, as consumers reined in spending. Inflation remained at 1%, one of the lowest annual rates in the euro-zone.

Japan's export-led recovery appeared to stall in September when industrial production fell for the first time in three months (down 0.3%), led by a 2.3% decline in exports. Domestic demand remained weak as companies continued to lay off employees in the wake of persistent deflation and falling profits. Retail sales contracted 0.3% in September from a year-earlier, the 18th straight month of decline. The unemployment rate

construites n'a guère changé toutefois, d'où une absence de gain pour les ventes d'habitations neuves (malgré une demande toujours très vive). L'inertie des ventes d'habitations a constitué un des freins aux ventes au détail. Il faut aussi dire que les ventes de vêtements se sont amenuisées, privées de l'aiguillon des fraîcheurs automnales. Les produits pharmaceutiques ont devancé les biens destinés à l'habitation comme le secteur de demande le plus en croissance. Dans l'ensemble, les ventes hors secteur de l'automobile n'ont pas bougé un deuxième mois de suite. Quant aux ventes d'automobiles, elles ont fortement diminué, ce qui a fait baisser globalement les ventes au détail de 1,2 %. Elles sont restées ténues même en octobre, indice d'un affaiblissement de la constante stimulation des bas taux de financement et des remises de prix.

Dans la **zone de l'euro**, la croissance a repris en août et la production industrielle a progressé de 0,6 % malgré une baisse de 1,6 % de la production du secteur de l'énergie. Les consommateurs ont continué à dépenser librement. En valeur réelle, les ventes au détail ont encore monté de 0,8 %, autant que le mois précédent. D'une année à l'autre, leur gain est de 1,5 %. Une demande extérieure en voie de raffermissement a encore poussé en hausse l'excédent du commerce extérieur, plus particulièrement dans le cas des produits manufacturés à destination de la Russie et de la Chine. Toutefois, les échanges ont diminué avec les trois grands partenaires de l'Union européenne, à savoir les États-Unis, la Suisse et le Japon. Le taux d'inflation a été stable en septembre au niveau annuel de 2,1 %.

En **France**, les consommateurs ont dépensé sans compter en juillet et, en volume, le commerce de détail s'est redressé de 1 %, ce qui lui a permis de plus que recouvrer ses pertes des deux mois précédents. En août, la production a un peu augmenté après s'être contractée le mois précédent. Le taux d'inflation n'a pas quitté le niveau annuel de 1,8 % en septembre.

En **Allemagne**, la production industrielle a largement remonté de 1,8 % de juillet à août grâce à une fermeté des exportations qui ne se dément pas. Ce pays a présenté une fois de plus le plus grand excédent de la zone de l'euro dans son commerce extérieur, mais les entreprises ont perdu de leur confiance en octobre pour un cinquième mois de suite. La demande intérieure sommeillait toujours et les ventes au détail étaient à court de 1,6 % de leur niveau d'il y a un an. Les prix n'ont pas bougé en septembre et le taux annuel d'inflation est tombé à 1,4 %.

En **Grande-Bretagne**, la production industrielle a encore fléchi en août de 0,3 % après s'être fortement redressée le mois précédent, car les consommateurs ont freiné leurs dépenses. Le taux d'inflation est resté à 1 %. C'est un des taux annuels les plus bas de la zone de l'euro.

Au **Japon**, la reprise amenée par les exportations a semblé s'enliser en septembre, mois où la production industrielle a baissé pour la première fois en trois mois (10,3 %), surtout à cause d'une diminution de 2,3 % des exportations. La demande intérieure est demeurée faible et les entreprises ont continué à licencier sous le coup d'une déflation persistante et d'une décroissance des bénéfices. En septembre, les ventes au détail s'étaient contractées de 0,3 % d'une année à l'autre.

stood at its near record high of 5.4% for the 5th consecutive month, while prices fell 0.9% year-over-year.

Real GDP in **Singapore** shrank 2.6% in the third quarter of the year, after strong growth of 3.3% in the second. Exports of electronics waned and weak domestic demand further subdued production. Output grew 2% in **China** in the third quarter, buoyed by exports and government spending. Deflation and rising unemployment, however, have dampened consumer spending.

C'était là un 18^e mois consécutif de baisse de cet indicateur. Pour un cinquième mois de suite, le taux de chômage s'est situé à un niveau presque record de 5,4 %, et les prix étaient en baisse de 0,9 % d'une année à l'autre.

À **Singapour**, le PIB réel a fléchi de 2,6 % au troisième trimestre après avoir amplement progressé de 3,3 % au deuxième. Les exportations de produits électroniques ont décliné et la faiblesse de la demande intérieure a encore affaibli la production. En **Chine**, la production s'est accrue de 2 % au troisième trimestre, soutenue par les exportations et les dépenses publiques. Il reste que la déflation et la montée du chômage y ont amorti les dépenses de consommation.

The Daily Routine



La routine au Quotidien

FREE
at
www.statcan.ca

Statistics Canada's
official release bulletin,
every working day
at 8:30 a.m. (Eastern time)

Le bulletin de diffusion
officielle de Statistique Canada
tous les jours ouvrables,
dès 8 h 30 (heure normale de l'Est)

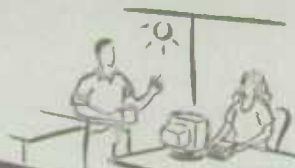
GRATUIT
sur le site
www.statcan.ca

This morning, like every morning, you:

Ce matin, comme chaque matin :



travelled to the office,
vous vous êtes
rendu au bureau,



drank your coffee,
vous avez bu un café,



opened your e-mail,
ouvert vos courriels,



read your copy of today's *Daily!*
lu votre exemplaire du *Quotidien!*

Is that right? You didn't read *The Daily*?
Did you know that it's the best statistical
information source in the country?

C'est vrai? Vous n'avez pas lu *Le Quotidien*?
C'est la meilleure source d'information
statistique au pays!

Each working day,
The Daily provides economic and
social data that's available free of
charge on our Web site. Journalists
never miss it. Business leaders and
policy makers use it to make sound
decisions.

The Daily delivers news directly from
Statistics Canada—with easy-to-read
news releases, informative tables and
simple charts that clearly illustrate the
news.

Subscribe to *The Daily* on the Internet.
It's FREE.

Visit www.statcan.ca to read
The Daily when you need it.
Or subscribe to the free online delivery service and receive
The Daily automatically by e-mail.

Add it to your
day-to-day activities...
a good way to add substance to your *Daily* routine!



Chaque jour ouvrable, *Le Quotidien* publie gratuitement
dans Internet des données sociales et écono-
miques. Les journalistes ne manquent pas ce
rendez-vous quotidien. Les chefs d'entreprises
et les décideurs s'en servent pour prendre des
décisions judicieuses.

Le Quotidien vous livre les actualités en
direct de Statistique Canada,
par des communiqués faciles à lire
accompagnés de tableaux et de
graphiques informatifs permettant
rapidement de saisir la nouvelle.

Abonnez-vous au *Quotidien* sur
Internet. C'est GRATUIT.

Visitez le site www.statcan.ca et consultez
Le Quotidien quand bon vous semble. Ou encore,
abonnez-vous au service de livraison électronique gratuit
et recevez *Le Quotidien* par courriel, automatiquement.

Ajoutez-le à votre train-train du matin...
voilà un excellent moyen d'ajouter de la substance dans
votre routine... au *Quotidien!*

ECONOMIC EVENTS IN OCTOBER

Canada

The federal government announced a \$247 million package for the forestry industry, including skills training and job-sharing assistance for workers, aid to help communities to diversify, and research dollars to battle the pine beetle infestation.

Inco signed an agreement to develop the Voisey's Bay mineral find in Labrador, which is thought to contain enough nickel, copper and cobalt to keep a mining operation busy for at least 25 years.

The Port of Vancouver announced plans to invest \$1 billion over the next ten years to more than double its container handling capacity.

Daimler Chrysler idled three plants for a week at month end, affecting 13,300 autoworkers.

Under protection from creditors, AT&T Canada signed a restructuring agreement for bondholders to exchange \$4.5 billion of debt for majority equity in the telecom company.

World

Almost 10,500 West Coast dockworkers were ordered back to work on October 9 under a court order, ending a 10-day lockout that shut down 29 ports and held up almost \$2 billion of trade a day.

A wave of terrorist attacks swept the world, with the explosion in an oil tanker in the mid-East, and the loss of hundreds of lives due to a bomb in Bali and a hostage-taking in Moscow. In the US, a 3-week sniper spree cost nearly a dozen lives, terrorizing communities around Washington, DC.

ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES D'OCTOBRE

Canada

Le gouvernement fédéral annonce un programme d'intervention de 247 millions en faveur de l'industrie forestière avec des mesures de formation professionnelle et de partage des emplois pour les travailleurs, d'aide à la diversification des collectivités et d'investissement en recherche devant permettre de combattre l'infestation de dendroctone du pin.

Inco passe un accord de mise en valeur au Labrador du gisement de Voisey's Bay, où on prévoit pouvoir extraire du nickel, du cuivre et du cobalt pendant au moins 25 ans.

Le port de Vancouver fait part de son intention d'investir 1 milliard dans les dix prochaines années, ce qui lui permettrait de plus que doubler sa capacité de manutention de conteneurs.

Daimler Chrysler ferme trois usines pour une semaine en fin de mois, mesure qui touche 13 300 travailleurs de l'automobile.

Protégée de ses créanciers, AT&T Canada conclut une entente de restructuration par laquelle les porteurs échangeront leurs obligations contre des actions de l'entreprise télécom en participation majoritaire pour une valeur de 4,5 milliards.

Le monde

Le 9 octobre, le tribunal ordonne le retour au travail de presque 10 500 dockers de la côte ouest, mettant ainsi fin à un lock-out de 10 jours qui avait fermé 29 ports et retenu chaque jour pour presque 2 milliards de dollars de marchandises.

Une vague d'attentats terroristes balaye le monde : explosion dans un pétrolier au Moyen-Orient, et pertes humaines par centaines à Bali par attentat à la bombe et prise d'otages à Moscou. Aux États-Unis, des tireurs embusqués, qui ont fauché presque une douzaine de vies en trois semaines, ont terrorisé la région de Washington, D.C.

DID YOU KNOW THAT...

SAVIEZ-VOUS QUE...

Top 5 reasons to subscribe

- ✓ Statistics Canada's website has **over 175 electronic publications** in 24 theme categories to choose from.
- ✓ Statistics Canada's website www.statcan.ca is THE place to go for the most current and accurate data on **Agriculture, Trade, Health, Education** and much, much more.
- ✓ You can **save time, money** and **avoid the hassles** of delivery. Discover the advantages of ordering online. In addition, you'll **receive a 25% price reduction** from that of our print publications.
- ✓ You can get the **latest information** regardless of location and time constraints—all you need is access to the Internet.

Choose from some of our most popular titles such as:

- Perspectives on Labour and Income (Cat. No. 75-001-XIE)
- Canadian Social Trends (Cat. No. 11-008-XIE)
- Consumer Price Index (Cat. No. 62-001-XIB)
- Health Reports (Cat. No. 82-003-XIE)
- Infomat (Cat. No. 11-002-XIE)
- ... and many more titles.

Get right down to business with the freedom and flexibility of Statistics Canada's electronic publications.

Access the complete listing of Statistics Canada's electronic publications at www.statcan.ca/english/services

1
Save money.

2
Feel safe about ordering online.

3
Be the first to know.

4
Get one price, many rewards.

5
Be green.

Les 5 principales raisons de s'abonner

- ✓ Le site web de Statistique Canada offre **plus de 175 publications électroniques** réparties sous 24 thèmes.
- ✓ Le site web de Statistique Canada, au www.statcan.ca, est LE site à visiter pour trouver les données les plus actuelles et les plus exactes sur l'**agriculture**, le **commerce**, la **santé**, l'**éducation** et sur bien d'autres sujets.
- ✓ Vous pouvez **gagner du temps**, **économiser de l'argent** et **éviter les désagréments** de la livraison. Découvrez les avantages des commandes en ligne et **bénéficiez d'un rabais de 25 %** sur le prix de nos publications imprimées.
- ✓ Vous pouvez obtenir l'**information la plus récente**, où que vous soyez et sans contrainte de temps. Tout ce qu'il vous faut, c'est un accès à Internet.

Choisissez parmi certains de nos titres les plus populaires :

- L'emploi et le revenu en perspective (n° 75-001-XIF au cat.)
- Tendances sociales canadiennes (n° 11-008-XIF au cat.)
- L'Indice des prix à la consommation (n° 62-001-XIB au cat.)
- Rapports sur la santé (n° 82-003-XIF au cat.)
- Infomat (n° 11-002-XIF au cat.)
- ... et bien d'autres titres.

Allez droit au but grâce à la liberté et à la souplesse qu'offrent les publications électroniques de Statistique Canada.

Accédez à la liste complète des publications électroniques de Statistique Canada à l'adresse suivante : www.statcan.ca/francais/services

1
Économisez de l'argent.

2
Profitez de la sécurité des commandes en ligne.

3
Ayez la primeur.

4
Obtenez un prix, plusieurs avantages.

5
Soyez écolo.

Need assistance or more information?

Our experienced Statistics Canada representatives are here to help you every step of the way. Call 1 800 263-1136 or e-mail infostats@statcan.ca

Vous avez besoin d'aide ou de renseignements additionnels?

Les représentants de Statistique Canada sont là pour vous aider. Téléphonez au 1 800 263-1136 ou envoyez un courriel à infostats@statcan.ca



THE DIGITAL DIVIDE IN CANADA

by G. Sciadas

The commercial arrival of the Internet and the convergence of information and communications technologies (ICTs) have sparked research interest in new areas. Prominent among those is the Digital Divide. Commonly understood as the gap between ICT 'haves' and 'have-nots', it serves as an umbrella term for many issues, including infrastructure and access to ICTs, use and impediments to use, and the crucial role of ICT literacy and skills to function in an information society. Moreover, it is used to refer both to internal country divides, as well as divides across countries. Today, governments, business, international and non-governmental organizations are in the midst of numerous initiatives to address ICT-related inequities and reap 'digital dividends'. Using mainly the Internet and income, this study places the Digital Divide in perspective, quantifies how big it is and examines how it is evolving.

Overview

In reality, many divides exist. They can be identified for any permutation of i) individual ICTs and the timing of their introduction, and; ii) variable of interest. There are old and new ICTs, digital and analogue, with their own attributes and functionality. The diffusion pattern of each ICT depends on its particular characteristics, as well as its actual and perceived uses. A television, for instance, offers different services than a cell phone, which in turn is different from coaxial cable. There is no reason, a priori, to lump different ICTs in one group and expect similar patterns in their penetration either across groups of people or over time. Then, there are many variables of interest: income, education, age, gender, geographical location and so on. Each of these results in the delineation of different groupings of people, with different size and other characteristics. There are serious policy and business reasons why the examination of connectivity among such groups matters, including the success of initiatives such as government online and e-commerce.

* *Chief, Information Society Research and Analysis (613) 951-6389.*

LA FRACTURE NUMÉRIQUE AU CANADA

par G. Sciadas

La commercialisation d'Internet et la convergence des technologies de l'information et des communications (TIC) ont suscité de l'intérêt pour de nouveaux sujets de recherche. Parmi ces sujets, celui de la fracture numérique est cruciale. Le terme « fracture numérique », c'est-à-dire l'écart entre les « nantis » et les « démunis » de TIC, englobe de nombreux enjeux, comme l'infrastructure et l'accès aux TIC, leur utilisation, leurs contraintes ainsi que le rôle fondamental de la culture et des habiletés relatives aux TIC pour évoluer dans une société d'information. En outre, il permet de faire référence aux fractures nationales et internationales. Les gouvernements, les entreprises, les organismes internationaux et les organisations non gouvernementales mettent actuellement en place de nombreuses initiatives pour s'attaquer aux inégalités associées aux TIC et récolter des « dividendes numériques ». À l'aide principalement d'Internet et du revenu, l'étude met la fracture numérique en perspective, la quantifie et examine son évolution.

Un aperçu

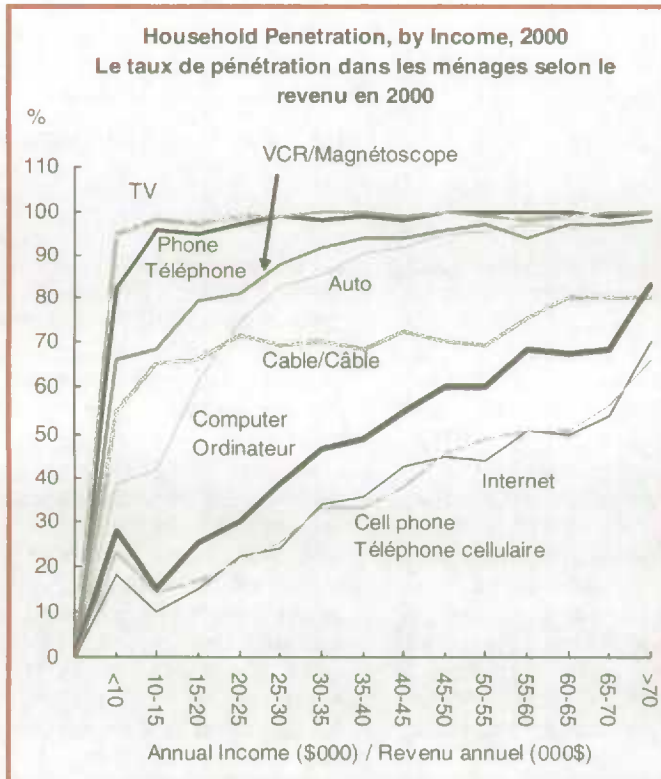
En réalité, il existe de nombreuses fractures. Il est possible de définir les fractures pour chaque combinaison i) des TIC en question et du moment de leur introduction et ii) de la variable d'intérêt. Il existe des TIC anciennes et nouvelles, numériques et analogues, avec leurs propres attributs et fonctionnalités. Chaque TIC possède un modèle de diffusion qui dépend de ses caractéristiques et de ses utilisations réelles et perçues. La télévision, par exemple, offre des services différents de ceux du téléphone cellulaire qui, à l'inverse, ne ressemble en rien à une ligne coaxiale. Rien ne justifie, a priori, le regroupement de TIC différentes dans une seule catégorie et l'apparition escomptée de modèles de pénétration semblables entre les catégories ou au fil du temps. Il existe de nombreuses variables d'intérêt, comme le revenu, l'instruction, l'âge, le sexe, la situation géographique et bien d'autres. Chacune d'elles contribue à définir le profil de différents groupes de personnes, leur taille et d'autres caractéristiques. L'importance de l'analyse de la connectivité dans ces catégories peut s'expliquer par de sérieuses raisons politiques et commerciales, dont le succès des initiatives comme le gouvernement en ligne et le commerce électronique.

* *Chef, Recherche et analyse sur la société de l'information (613) 951-6389.*

Figure 1 shows that household penetration of several ICTs increases by income. The effect of income is more pronounced on new technologies rather than older and established ones. However, the income divide is also present in the case of vehicles (an example of a non-ICT commodity) showing that the effect of income on penetration is not simply an ICT phenomenon.

Table 1 summarizes some divides for the Internet. Clearly, penetration increases across incomes, but it also increases substantially with education, the presence of children and urban areas within each level of income. This is true whether home-use or use from any location is concerned. (The latter is considerably higher, indicative of the importance of alternative access points, such as work, school, library and community resources).

Figure 1



La figure 1 montre que le taux de pénétration de plusieurs TIC dans les ménages augmente avec le revenu. Le revenu a davantage d'incidences sur les nouvelles technologies que sur les technologies anciennes et déjà établies. Toutefois, la fracture du revenu est également visible dans le cas des véhicules (exemple d'un produit autre que les TIC), ce qui illustre que l'effet du revenu sur la pénétration ne se limite pas uniquement aux TIC.

Le tableau 1 résume certaines fractures associées à Internet. De toute évidence, le taux de pénétration augmente avec le revenu, mais aussi selon l'instruction, la présence d'enfants et les zones urbaines à l'intérieur de chaque groupe de revenu. Cela s'avère pour l'utilisation à la maison ou à partir de

n'importe quel endroit. Cette dernière utilisation est considérablement plus élevée, ce qui prouve l'existence d'un grand nombre de points d'accès à l'extérieur de la maison (travail, école, bibliothèque, ressources communautaires).

Table 1 Internet divides, by income, 2000

Tableau 1 Les fractures associées à Internet, selon le revenu, 2000

	Quintiles					all total
	bottom inférieur	2nd 2 ^e	3rd 3 ^e	4th 4 ^e	top supérieur	
%						
Education – Instruction						
Less than high school – Moins que le secondaire	10.9	15.4	32.5	39.7	50.1	22.5
High school/college – Secondaire et collégiale	32.2	40.9	56.7	63.9	80.1	55.4
University degree+ – Universitaire	56.7	62.3	71.1	81.1	91.0	79.3
Total	23.9	34.5	54.4	63.6	80.9	51.5
Family type – Catégorie familiale						
Single family, children <18 – Unifamiliale, enfants <18	48.0	59.3	67.0	76.6	87.4	71.4
Single family, no children <18 – Unifamiliale, sans enfants <18	22.0	24.8	43.8	57.3	75.8	46.9
One-person families – Une personne	13.2	25.4	49.3	58.3	60.2	28.0
Total	23.9	34.5	54.4	63.7	80.9	51.5
Geographical location – Emplacement géographique						
Urban (CMA) – Urbain (RMR)	25.9	36.4	56.2	64.4	82.7	54.0
Rural (non-CMA) – Rural (non-RMR)	17.6	28.4	47.7	60.8	70.5	41.8
Total	23.9	34.5	54.4	63.7	80.9	51.5

Note: The top 18 Census Metropolitan Areas are used as a proxy for urban areas.
 Nota : Les 18 régions métropolitaines de recensement supérieures servent d'estimation des milieux urbains.

Age also causes divides. Internet use declines dramatically with age, from over 90% for teenagers to less than 5% for aged individuals. This reflects a combination of factors, including issues of access opportunities, skills, perceived needs, attitudes and overall lifestyles. Whether the analysis focuses on individuals or households, some variables matter more for some technologies: age is important for the Internet but not for cable.

The timing of the introduction of individual ICTs is also important in placing digital divides in perspective. For example, a telephone divide today must be seen in the light that the technology, in its basic form, has been around for over a century. This differs from the divide associated with the Internet, which has been around for less than a decade in its commercial incarnation. Historically, the introduction of new commodities has been gradual. Despite perceptions about the meteoric rise of the Internet, fast as it may have been, the penetration of television in people's lives was faster¹. The penetration of the VCR was also very fast, particularly during its first decade. While the speed of adoption among commodities differs, their penetration is generally characterized by accelerating growth in the initial periods, which eventually gives way to decelerating growth.

The diffusion pattern of ICTs underscores the previous analysis of the peculiarities of each technology. What is important is that all new technologies are subject to a divide in their early penetration. Only when ICTs approach saturation does their diffusion patterns start to resemble the population at large and the distinction between 'haves' and 'have-nots' fades. Thus, at early stages of diffusion there is strong justification to examine groups of people according to characteristics of interest. Our analysis of the digital divide will focus on income.

How big is the Digital Divide?

From one year to the next, as more people use the Internet, there are more 'haves' and fewer 'have-nots'. However, when groups of people are delineated by income (or any other variable), each one has its own penetration rate. The divide then becomes a relative concept whose measurement involves comparisons of the 'haves' between 'have-more' and 'have-less' groups. (The absence of such a divide would imply the same penetration rates across all income groups). Its size can be approximated with the difference in the penetration rates between high and low-income groups.

Such differences were computed for households in the top and bottom income deciles for selected years (Table 2). The findings indicate that the relative divide is very big for newer technologies and drops for saturated technologies. In 2000, it was bigger in

L'âge engendre aussi les fractures. Le taux d'utilisation d'Internet diminue radicalement avec l'âge, de 90 % pour les adolescents à moins de 5 % pour les personnes âgées. Cela reflète une combinaison de facteurs, comme les possibilités d'accès, les habiletés, les besoins perçus, les attitudes et les modes de vie en général. Que l'analyse se concentre sur les personnes ou sur les ménages, quelques variables sont essentielles à certaines technologies : l'âge est important pour Internet, mais ne l'est pas pour le câble.

Le moment de l'introduction d'une TIC particulière est aussi essentiel à la mise en perspective des fractures numériques. Aujourd'hui, par exemple, il faut considérer la fracture téléphonique du point de vue de l'existence, depuis plus d'un siècle, de sa technologie de base. Cela est différent de la fracture associée à Internet qui existe sous sa forme commerciale depuis moins d'une décennie. Habituellement, l'introduction de nouveaux produits se déroule graduellement. Malgré l'impression de la montée vertigineuse d'Internet, la pénétration de la télévision dans la vie des gens est survenue plus rapidement¹. La pénétration du magnétoscope est aussi survenue rapidement, notamment durant la première décennie. Bien que la vitesse d'adoption varie entre les produits, leur pénétration est généralement caractérisée par une croissance accélérée dans les premiers temps, puis par un ralentissement éventuel de cette croissance.

Le modèle de diffusion des TIC met en évidence l'analyse antérieure des particularités de chaque technologie. Il est important de noter que toutes les nouvelles technologies sont susceptibles de connaître une fracture au début de leur pénétration. C'est uniquement lorsque les TIC approchent la saturation que leurs modèles de diffusion deviennent semblables à l'ensemble de la population et que les différences entre les « nantis » et les « démunis » disparaissent. Ainsi, au tout début de la diffusion, il est très pertinent d'examiner les groupes de personnes selon les caractéristiques d'intérêt. L'analyse de la fracture numérique se concentrera donc sur le revenu.

L'ampleur de la fracture numérique

D'une année à l'autre, à mesure que le nombre d'utilisateurs d'Internet augmente, il y a plus de « nantis » et moins de « démunis ». Toutefois, lorsque des groupes de personnes sont définis selon le revenu (ou toute autre variable), chacun a son propre taux de pénétration. La fracture devient alors un concept relatif dont la mesure implique la comparaison des « nantis » avec les « plus nantis » et les « moins nantis ». (L'absence d'une telle fracture signifierait que les taux de pénétration sont identiques pour tous les revenus.) Il est possible d'estimer l'ampleur de la fracture à l'aide des différences entre les taux de pénétration des groupes à revenu élevé et ceux à faible revenu.

Les différences entre les déciles de revenu supérieur et inférieur ont été calculées pour des années choisies (tableau 2). Les conclusions indiquent encore que la fracture relative est très importante pour les nouvelles technologies et qu'il chute pour les technologies saturées. En 2000, il était plus

computers and the Internet, with 65.2 and 62.5 percentage points separating households in the two extreme deciles, followed by cell phones. Considering that the penetration rate of computers was higher than the penetration rates of the Internet and cell phones, it is evident that their concentration among higher incomes is heavier. The divide in telephones, where almost 12 percentage points in penetration separate households in the top and the bottom income deciles, is high for such an established technology. The fact that it widened sharply in the last year serves as an example that closing divides should not be taken for granted, but they can regress.

Another measure of the divide involves the ratios of the penetration rates among high and low-income groups. The measure is then interpreted as the 'likelihood' of being connected. In the case of no divide the ratio would be 1; the greater the number, the greater the divide. The basic findings are the same as before; the divide is greater for newer technologies, especially the Internet, whereas it barely registers for saturated technologies.

Table 2 would imply a growing divide, but the approximations there cannot be generalized outside the two extreme income deciles, as they are subject to several caveats. Households in the top income decile were 7.6 times more likely than households in the bottom decile to use the Internet in 1996, but only 5.3 times more likely in 2000. However, ratios are not true measures of the divide. Decreasing ratios will always be obtained as long as the rate of growth of penetration among the low-income group exceeds that of the high-income group – however small the margin may be.

How is the Digital Divide evolving?

Regardless of the size of the digital divide, a more pertinent question is whether it is growing or closing. Inequalities of this type are difficult to prove conclusively

élevé pour les ordinateurs et Internet, avec 65,2 % et 62,5 % entre les ménages des déciles inférieur et supérieur; la fracture relative des téléphones cellulaires venait ensuite. Puisque le taux de pénétration des ordinateurs était supérieur à celui d'Internet ou des téléphones cellulaires, il est évident que la concentration du matériel informatique était plus importante dans les catégories de revenu élevé. La fracture associée aux téléphones, pour laquelle un taux de pénétration de 12 % sépare les ménages des déciles de revenu inférieur et supérieur, est considérable pour une technologie déjà établie. Cet élargissement soudain lors de la dernière année prouve qu'il ne faut jamais prendre les fractures en resserrement pour acquis, car ils peuvent régresser.

Quoiqu'ils soient moins démontrés par la théorie, les rapports entre les taux de pénétration des catégories de revenus élevé et faible constituent une autre mesure de la fracture. Il faut interpréter cette mesure comme la « probabilité » de connexion. En cas d'absence de fracture, le rapport serait égal à 1; plus ce nombre est élevé, plus la fracture est importante. Les conclusions de base sont toujours les mêmes : la fracture est plus importante pour les nouvelles technologies, Internet en particulier, alors qu'il est presque inexistant pour les technologies saturées.

Le tableau 2 semble indiquer une fracture croissante, mais ces approximations ne peuvent être généralisées à l'extérieur des déciles inférieur et supérieur, car cette extrapolation fait l'objet de plusieurs mises en garde. En 1996, les ménages du décile de revenu supérieur étaient 7,6 fois plus susceptibles d'utiliser Internet que ceux du décile inférieur; en 2000, cette probabilité se chiffrait à 5,3. Toutefois, les rapports ne sont pas de véritables mesures de la fracture. Les rapports diminueront aussi longtemps que le taux de croissance de la pénétration des groupes de faible revenu excédera celui des catégories de revenu élevé, et ce, sans égard à la petitesse de l'écart.

L'évolution de la fracture numérique

Sans égard à l'ampleur de la fracture numérique, la question de l'augmentation ou de la diminution de la fracture est plus pertinente. Les inégalités de ce type sont difficiles à démontrer

Table 2
Differences in penetration rates, top vs. bottom income deciles

	Percentage points – Points de pourcentage				
	1982	1986	1990	1996	2000
Telephone – Téléphone	7.4	7.5	4.6	5.2	11.9
Television – Télévision	3.9	2.9	2.2	1.5	3.8
Cable – Câble	-	-	-	24.6	23.2
VCR – Magnétoscope	-	47.1	54.3	36.4	33.4
Computer – Ordinateur	-	18.8	31.8	48.2	65.2
Internet	-	-	-	18.2	62.5
Cell phone – Téléphone cellulaire	-	-	-	24.8	55.9
Vehicle – Véhicule	56.5	56.4	51.3	47.1	58.8

Tableau 2
Les écarts des taux de pénétration entre les déciles de revenu supérieur et inférieur

with any single measure. Gini coefficients indicate that the divide actually increased between 1996 and 1997, while it keeps closing from 1997 onwards. Thus, in an overall sense the digital divide is closing. This analysis, however, camouflages important movements at more detailed levels and is less suitable for comparisons involving specific income groups, especially those far from each other. For this more detailed analysis was performed.

The distribution of Internet users was computed by income decile, for the 1996-2000 period (Table 3). It is clear that the proportion of users from the top income decile is less than it was: they accounted for 18.2% of all Internet users in 2000, down from 28.4% in 1996. This, however, is not typical of the pattern of other high-income groups. Only the share of the 9th decile was somewhat smaller in 2000 compared to 1996 and this after it had increased. The relative loss of the importance of the two highest income deciles notwithstanding, the lot of the lowest two deciles did not improve at all over the 1996-2000 period – indicative of a less than generalized closing of the divide. It is thus the middle incomes that picked up share, and accounted for proportionately more of Internet users in 2000 than in 1996.

Similar findings hold true when the income deciles for newcomers are explicitly identified. While over the entire period there is a clear, positive relationship between income and Internet newcomers, from year-to-year the relative contribution of the higher-income groups declined and that of the others increased. The gains, once again, were more pronounced among the middle incomes than the lowest deciles. For example, the top decile accounted for one-quarter of all new users between 1996 and 1997, but the 5th decile topped the list from 1999 to 2000. In the same period,

de façon concluante à l'aide d'une seule mesure. Les coefficients de Gini montrent que la fracture relative augmente entre 1996 et 1997 et qu'elle diminue pour les années suivantes. Par conséquent, d'un point de vue général, la fracture numérique diminue. Cette analyse dissimule toutefois des mouvements importants à des niveaux de détails plus élevés et convient moins aux comparaisons qui font appel aux catégories de revenu, particulièrement à celles qui sont éloignées les unes des autres. Il a donc fallu réaliser une analyse plus détaillée à cet égard.

La distribution des utilisateurs d'Internet selon le décile de revenu a été calculée pour la période de 1996 à 2000 (tableau 3). Il est évident que la proportion d'utilisateurs du décile supérieur est moins élevée qu'auparavant; elle comptait 18,2 % de l'ensemble des utilisateurs d'Internet en 2000, comparativement à 28,4 % en 1996. Il ne s'agit toutefois pas du modèle type des autres groupes de revenu élevé. Seule la part du 9^e décile était un peu plus petite en 2000 qu'en 1996, et ce, après une augmentation. En dépit de la perte d'importance relative des deux déciles supérieurs, les deux déciles inférieurs n'ont connu aucune amélioration durant la période entre 1996 et 2000, ce qui suggère une fracture décroissante moins généralisée. Par conséquent, ce sont les catégories à revenu moyen qui ont connu une augmentation et qui comptaient proportionnellement plus d'utilisateurs d'Internet en 2000, comparativement à 1996.

De telles conclusions s'avèrent lorsque les déciles de revenu des nouveaux utilisateurs sont clairement identifiés. Malgré l'existence d'une relation nette et positive entre le revenu et les nouveaux utilisateurs d'Internet tout au long de la période, la contribution relative des catégories de revenu élevé a diminué chaque année et que celle des autres groupes a augmenté. Les gains sont, encore une fois, plus importants pour les catégories de revenu moyen que pour celles des déciles inférieurs. Par exemple, le décile supérieur comprenait le quart de tous les nouveaux utilisateurs entre 1996 et 1997, mais c'est le 5^e décile qui figurait au premier rang pour 1999

Table 3
Distribution of Internet users, by income

	1996	1997	1998	1999	2000
	%				
Decile – Décile					
bottom – inférieur	3.8	2.9	3.6	3.6	3.5
2nd – 2 ^e	3.3	2.3	2.4	2.9	3.3
3rd – 3 ^e	4.4	3.3	3.8	4.2	5.1
4th – 4 ^e	6.0	4.9	5.5	6.0	7.4
5th – 5 ^e	6.5	7.1	7.0	8.1	9.7
6th – 6 ^e	8.3	8.7	10.9	10.0	10.5
7th – 7 ^e	9.7	11.9	12.2	13.2	12.1
8th – 8 ^e	13.4	14.1	15.6	14.4	14.2
9th – 9 ^e	16.3	18.4	16.2	17.3	15.9
top – supérieur	28.4	26.5	22.6	20.3	18.2
all – total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Tableau 3
La distribution des utilisateurs d'Internet selon le revenu

the four middle deciles (4th to 7th), contributed almost half (48%) of all new users (Table 4).

et 2000. Durant la même période, les quatre déciles intermédiaires (du 4^e décile au 7^e décile) ont fourni près de la moitié (48 %) des nouveaux utilisateurs (tableau 4).

Table 4
New Internet users, by income

	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	1996-2000
Decile - Décile					
			%		
bottom - inférieur	2.2	5.2	3.8	2.9	3.4
2nd - 2 ^e	1.5	2.6	4.3	4.7	3.3
3rd - 3 ^e	2.5	5.0	5.2	8.4	5.3
4th - 4 ^e	4.1	7.0	7.4	12.2	7.7
5th - 5 ^e	7.5	6.9	11.0	15.1	10.3
6th - 6 ^e	8.9	16.0	7.6	12.3	11.0
7th - 7 ^e	13.5	13.1	16.0	8.3	12.6
8th - 8 ^e	14.6	19.2	10.9	13.7	14.4
9th - 9 ^e	20.1	11.2	20.2	11.2	15.8
top - supérieur	25.0	13.9	13.7	11.3	16.1
all - total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Tableau 4
Les nouveaux utilisateurs d'Internet selon le revenu

Finally, the differences in Internet penetration were computed for many pairs of income deciles and for every year of available data. Then, the changes in these differences were computed, annually and for longer periods (and an adjustment was made for the growing income gap between high and low incomes). In this specification, a positive number indicates a growing divide (the bigger the number, the bigger the growth) and a negative number indicates a closing divide. The results (Table 5) show generally that the divide is smaller the smaller the income difference between the groups examined. As well, the pattern of its evolution is mixed. While it is increasing between several income pairs, it is closing among others, especially over the last year of data. For instance, the divide closes between several adjacent deciles as early as 1997-1998 (e.g. 8th and top, 8th and 9th), and even among non-adjacent income pairs (e.g. 4th and 7th deciles in 1999-2000, 4th and 6th deciles in the last two years two deciles still separated by more than \$18,000 in 2000). Dropping 1996 from the calculations, closing divides between high-income deciles can be detected even over a longer period (2000-1997 column). Even when the divide increases, it generally increases less over time.

The important finding, though, is that although a closing divide appears between certain income groups, there is still a persistent divide between pairs of very high and very low incomes (e.g. top vs. bottom, 9th vs. 2nd and 8th vs. 3rd deciles), indicative of growing disparities. To demonstrate how much such comparisons depend on the exact cut-offs chosen, the exercise

Finally, the differences in Internet penetration were computed for many pairs of income deciles and for every year of available data. Then, the changes in these differences were computed, annually and for longer periods (and an adjustment was made for the growing income gap between high and low incomes). In this specification, a positive number indicates a growing divide (the bigger the number, the bigger the growth) and a negative number indicates a closing divide. The results (Table 5) show generally that the divide is smaller the smaller the income difference between the groups examined. As well, the pattern of its evolution is mixed. While it is increasing between several income pairs, it is closing among others, especially over the last year of data. For instance, the divide closes between several adjacent deciles as early as 1997-1998 (e.g. 8th and top, 8th and 9th), and even among non-adjacent income pairs (e.g. 4th and 7th deciles in 1999-2000, 4th and 6th deciles in the last two years two deciles still separated by more than \$18,000 in 2000). Dropping 1996 from the calculations, closing divides between high-income deciles can be detected even over a longer period (2000-1997 column). Even when the divide increases, it generally increases less over time.

Finally, the differences in Internet penetration were computed for many pairs of income deciles and for every year of available data. Then, the changes in these differences were computed, annually and for longer periods (and an adjustment was made for the growing income gap between high and low incomes). In this specification, a positive number indicates a growing divide (the bigger the number, the bigger the growth) and a negative number indicates a closing divide. The results (Table 5) show generally that the divide is smaller the smaller the income difference between the groups examined. As well, the pattern of its evolution is mixed. While it is increasing between several income pairs, it is closing among others, especially over the last year of data. For instance, the divide closes between several adjacent deciles as early as 1997-1998 (e.g. 8th and top, 8th and 9th), and even among non-adjacent income pairs (e.g. 4th and 7th deciles in 1999-2000, 4th and 6th deciles in the last two years two deciles still separated by more than \$18,000 in 2000). Dropping 1996 from the calculations, closing divides between high-income deciles can be detected even over a longer period (2000-1997 column). Even when the divide increases, it generally increases less over time.

was repeated with only two broad income groupings; the top half and the bottom half. In this case, considering the situation of the bottom 3 deciles, the digital divide is clearly growing (last line of Table 5).

All the above findings collectively show that the digital divide is generally closing, but that this is the result of the progress made by middle-income groups (particularly upper-middle) when compared to the highest income group. The lowest income groups (the three bottom deciles) continue to lose ground vis-à-vis the very high income groups. There is a long way to go before the divide between these groups is eliminated.

seulement deux larges catégories de revenu, à savoir la moitié supérieure et la moitié inférieure. Dans ce cas, compte tenu de la situation des trois déciles inférieurs, la fracture numérique augmente clairement (dernière ligne du tableau 5).

Toutes les observations précédentes indiquent que la fracture numérique relative diminue généralement en raison des progrès réalisés par les catégories de revenu moyen (particulièrement de revenu moyen supérieur), comparativement au groupe de revenu élevé. Les catégories de faible revenu (les trois déciles inférieurs) continuent de perdre de l'importance par comparaison aux groupes de revenu très élevé. Il y a encore fort à faire avant l'élimination de fracture entre ces groupes.

Table 5
Evolution of differences in Internet penetration rates

Tableau 5
L'évolution des écarts des taux de pénétration d'Internet

	1997-1996	1998-1997	1999-1998	2000-1999	2000-1996	2000-1997
Deciles - Déciles						
top-bottom - supérieur-inférieur	21.0	4.3	6.9	1.1	32.5	12.3
9th - 2nd - 9 ^e - 2 ^e	17.1	5.0	11.9	3.7	36.1	20.7
8th - 3rd - 8 ^e - 3 ^e	11.1	9.6	3.8	3.4	26.9	16.9
7th - 4th - 7 ^e - 4 ^e	8.9	3.6	7.0	-4.7	14.6	6.0
6th - 5th - 6 ^e - 5 ^e	1.1	6.6	-3.4	1.8	6.0	5.1
top - 9th - supérieur - 9 ^e	4.4	1.1	-6.2	-1.6	-1.5	-6.7
top - 8th - supérieur - 8 ^e	9.4	-5.2	1.9	-5.0	1.7	-8.3
9th - 8th - 9 ^e - 8 ^e	4.9	-6.3	7.8	-3.1	3.4	-1.5
8th - 7th - 8 ^e - 7 ^e	0.8	4.6	-4.7	4.9	5.0	4.7
6th - 4th - 6 ^e - 4 ^e	4.4	6.1	-0.2	-0.1	9.9	5.7
5th - 4th - 5 ^e - 4 ^e	3.4	-0.4	3.1	-2.1	3.9	0.6
4th - 3rd - 4 ^e - 3 ^e	1.5	1.3	1.8	3.1	7.2	6.2
top 5 - bottom 5 - moitié supérieur - moitié inférieur	12.8	6.8	6.0	2.8	28.5	15.6

Conclusion

As the Internet is becoming the epitome of modern communications, there are many pragmatic reasons why the digital divide matters. This study dealt with the issue and arrived at certain conclusions, within the scope of its investigation. The divide is generally closing, but the gap between the highest and the lowest incomes persists. However, this is quite consistent with many technologies in their early stages of adoption and it remains true that the rate of growth of Internet use at lower incomes is higher than that of the higher incomes. In addition, this should be placed in the perspective that the composition of income groups changes over time. It is not the same individuals or the same group of families that comprise them.

Yet, however important income is, there are plenty of other aspects to this issue. Understanding barriers to access and use of new technologies remains important. While there is ample evidence that affordability is critical, it certainly does not explain the

Conclusion

Comme Internet est de plus en plus synonyme de communication moderne, il existe de nombreuses raisons pratiques qui justifient l'importance de la fracture numérique. Cette étude traitait de cet enjeu et permet de tirer certaines conclusions, dans le respect de sa portée d'enquête. En général, la fracture diminue, mais l'écart entre les revenus élevés et faibles persiste. Cela reflète toutefois la situation de bien des technologies qui se trouvent dans les premières étapes de l'adoption, et il est exact que le taux de croissance de l'utilisation d'Internet dans les groupes à faible revenu est supérieure à celui des groupes à revenu élevé. En outre, il faut considérer cet élément du point de vue de la composition changeante des catégories de revenu au fil du temps. Ce ne sont pas les mêmes personnes ou groupes qui les forment.

Malgré l'importance du revenu, il existe une panoplie d'aspects étroitement liés. L'amélioration de la compréhension des obstacles à l'accès et à l'utilisation des nouvelles technologies demeure essentielle. Même si bien des éléments démontrent le caractère essentiel de la viabilité financière, ils

still-sizeable proportion of non-users at the highest income levels. Numerous other factors are at play, many of which change over time due to the evolution of the technologies, falling prices, social norms and much more. In the end, the issue of the digital divide, like all others, will come down to outcomes and impacts. As Castells put it: "The fundamental digital divide is not measured by the number of connections to the Internet, but by the consequences of both connection and lack of connection" (*The Internet Galaxy*, 2001, p. 269). In examining such consequences, it is important to be informed about the degree and the progress of connectivity.

Note

¹ From almost nothing in 1952, it reached 10% in 1953 (the first year for which data exist) and within a decade of its introduction it exceeded 80% (1960). Then, it achieved near-complete penetration even before the telephone, which had been around much earlier.

n'expliquent certainement pas l'importante proportion de non-utilisateurs dans les catégories à revenu élevé. Beaucoup d'autres facteurs entrent en ligne de compte, dont un grand nombre se transforment au fil du temps à cause, entre autres, de l'évolution des technologies, de la baisse des prix et des normes sociales. En définitive, la question de la fracture numérique, comme toutes les autres, se résume à ses résultats et à ses répercussions. Selon Castells, « la fracture numérique fondamentale ne se mesure pas par le nombre de connexions à Internet, mais par les conséquences des connexions ou de l'absence de connexions » (*The Internet Galaxy*, 2001, p. 269). Il est important de se renseigner sur le niveau et le progrès de la connectivité lors de l'examen de ces conséquences.

Note

¹ De presque rien en 1952, elle a atteint 10 % en 1953 (la première année de données) et a dépassé 80 % moins d'une décennie (1960) après son introduction. La télévision a ensuite atteint un taux de pénétration presque total, avant même le téléphone qui existait depuis plus longtemps.

Recent feature articles

Études spéciales récemment parues

January 1990

Rates of return on trustee pension funds.

February 1990

1. The reliability of the Canadian national accounts estimates.
2. A guide to using statistics - getting the most out of them.

March 1990

1989 year-end economic review.

April 1990

The distribution of wealth in Canada and the United States.

May 1990

Real gross domestic product: sensitivity to the choice of base year.

July 1990

A new look at productivity of Canadian industries.

August 1990

Capital investment intentions and realizations for manufacturing plants in Canada: 1979-1988.

September 1990

The labour market mid-year report.

October 1990

Patterns of quits and layoff in the Canadian economy.

November 1990

Effective tax rates and net price indexes.

December 1990

Patterns of quits and layoffs in the Canadian economy - part II.

January 1991

Recent trends in the automotive industry.

February 1991

Year-end review of labour markets.

March 1991

Tracking down discretionary income.

April 1991

Industry output in recessions.

Janvier 1990

Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie.

Février 1990

1. La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada.
2. Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum.

Mars 1990

Revue économique de fin d'année, 1989.

Avril 1990

La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis.

Mai 1990

Produit intérieur brut en termes réels : sensibilité au choix de l'année de base.

Juillet 1990

Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes.

Août 1990

Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada : 1979-1988.

Septembre 1990

Le marché du travail : bilan de la mi-année.

Octobre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada.

Novembre 1990

Les taux de taxe actuels et les indices de prix net.

Décembre 1990

Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - partie II.

Janvier 1991

Tendances récentes dans l'industrie automobile.

Février 1991

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1991

Détermination du revenu discrétionnaire.

Avril 1991

La production des industries durant les récessions.

May 1991

Government subsidies to industry.

June 1991

1. The growth of the federal debt.
2. Foreign investment in the Canadian bond market, 1978 to 1990.

July 1991

Big is beautiful too - wages and worker characteristics in large and small firms.

August 1991

International perspectives on the economics of aging.

September 1991

Family income inequality in the 1980s.

October 1991

The regulated consumer price index.

November 1991

Recent trends in consumer and industry prices.

December 1991

New survey estimates of capacity utilization.

January 1992

Repeat use of the unemployment insurance program.

February 1992

The labour market: year-end review.

March 1992

Firm size and employment: recent Canadian trends.

April 1992

Canada's position in world trade.

May 1992

Mergers and acquisitions and foreign control.

June 1992

The value of household work in Canada, 1986.

July 1992

An overview of labour turnover.

August 1992

Characteristics of importing firms, 1978-86.

Mai 1991

Les subventions gouvernementales accordées aux industries.

Juin 1991

1. La croissance de la dette fédérale.
2. Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990.

Juillet 1991

Big is beautiful too - les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises.

Août 1991

Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement.

Septembre 1991

Inégalité du revenu des familles dans les années 80.

Octobre 1991

L'indice réglementé des prix à la consommation.

Novembre 1991

Tendances récentes des prix à la consommation et industriels.

Décembre 1991

Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité.

Janvier 1992

Recours répétés à l'assurance-chômage.

Février 1992

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Mars 1992

Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi.

Avril 1992

La position du Canada au sein du commerce mondial.

Mai 1992

Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger.

Juin 1992

La valeur du travail ménager au Canada, 1986.

Juillet 1992

Le roulement de la main-d'oeuvre.

Août 1992

Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986.

September 1992

Output and employment in high-tech industries.

October 1992

Discouraged workers - where have they gone?

November 1992

Recent trends in the construction industry.

December 1992

Cross-border shopping - trends and measurement issues.

January 1993

Canada's interprovincial trade flows of goods, 1984-88.

February 1993

The labour market: year-end review.

April 1993

Globalisation and Canada's international investment position.

May 1993

1. RRSPs: a growing pool of investment capital.
2. The foreign investment of trustee pension funds.

June 1993

Investment income of Canadians.

July 1993

Productivity of manufacturing industries in Canada and the United States.

September 1993

The duration of unemployment during boom and bust.

October 1993

1. The new face of automobile transplants in Canada.
2. Interprovincial trade flows of goods and services.

December 1993

Recent trends in Canadian direct investment abroad - the rise of Canadian multinationals.

January 1994

Unemployment and unemployment insurance: an update.

February 1994

1. A profile of growing small firms.
2. The distribution of GDP by sector.

Septembre 1992

La production et l'emploi des industries à haute technicité.

Octobre 1992

Les travailleurs découragés - que sont-ils devenus?

Novembre 1992

Tendances récentes dans l'industrie de la construction.

Décembre 1992

Achats outre-frontière - tendances et mesure.

Janvier 1993

Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88.

Février 1993

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1993

La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada.

Mai 1993

1. Les REÉR : des fonds de placement en croissance.
2. Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie.

Juin 1993

Le revenu de placements des Canadiens.

Juillet 1993

Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis.

Septembre 1993

La durée du chômage en période de prospérité et de récession.

Octobre 1993

1. Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile : nouveau portrait.
2. Les flux du commerce interprovincial des biens et des services.

Décembre 1993

Tendances récentes des investissements directs canadiens à l'étranger - l'essor des multinationales canadiennes.

Janvier 1994

Les chômeurs et l'assurance-chômage : une mise à jour.

Février 1994

1. Un profil des petites entreprises en croissance.
2. La ventilation par secteur du PIB.

March 1994

Labour markets and layoffs during the last two recessions.

April 1994

The value of household work in Canada, 1992".

May 1994

1. Unemployment insurance, temporary layoffs, and recall expectations.
2. Assessing the size of the underground economy: the Statistics Canada perspective.

June 1994

A profile of high income Ontarians.

August 1994

Innovation: the key to success in small firms.

September 1994

The hours people work.

October 1994

Leaders and laggards: quality management in canadian manufacturing.

November 1994

Provincial GDP by industry, 1984-1993.

December 1994

The distribution of UI benefits and taxes in Canada.

January 1995

Small firms and job creation – a reassessment.

February 1995

An overview of recent trends in personal expenditure.

March 1995

The labour market: year-end review.

April 1995

The work experience of Canadians: a first look.

May 1995

Energy consumption among the G-7 countries.

June 1995

1. Provincial GDP by industry.
2. Interprovincial trade.

August 1995

Purchasing power parities.

Mars 1994

Les marchés du travail et les mises à pied au cours des deux dernières récessions.

Avril 1994

La valeur du travail ménager au Canada, 1992.

Mai 1994

1. Assurance-chômage, mises à pied temporaires, et prévisions de rappel.
2. Évaluation de la dimension de l'économie souterraine : le point de vue de Statistique Canada.

Juin 1994

Un profil des Ontariens à revenu élevé.

Août 1994

L'innovation : la clé de la réussite des petites entreprises.

Septembre 1994

Les heures consacrées au travail.

Octobre 1994

Les chefs de file et les traînants : la gestion de la qualité dans le secteur canadien de la fabrication.

Novembre 1994

PIB provincial par industrie, 1984-1993.

Décembre 1994

La distribution des prestations et des taxes d'assurance-chômage au Canada.

Janvier 1995

Les petites entreprises et la création d'emplois – réévaluation des faits.

Février 1995

Une vue globale des tendances récentes des dépenses personnelles.

Mars 1995

Le marché du travail : bilan de fin d'année.

Avril 1995

L'expérience de travail des Canadiens : un premier aperçu.

Mai 1995

Consommation d'énergie dans les pays membres du groupe des sept.

Juin 1995

1. Le PIB par industrie.
2. Commerce interprovincial.

Août 1995

La parité du pouvoir d'achat.

Recent feature articles

September 1995

Recent trends in payroll taxes.

November 1995

A primer on financial derivatives.

December 1995

Capitalizing on RRSPs.

January 1996

Changes in job tenure since 1981.

February 1996

Alternative measures of business cycles in Canada: 1947-1992.

March 1996

The labour force survey: 50 years old.

April 1996

Economic developments in 1995.

May 1996

Technology and competitiveness in Canadian manufacturing establishments.

June 1996

Do earnings rise until retirement?

July 1996

Recent trends in provincial growth.

August 1996

The concentration of job creation in companies.

September 1996

The changing workweek: trends in weekly hours of work.

October 1996

The effect of rebasing on GDP.

November 1996

Job creation, wages and productivity in manufacturing.

December 1996

Access to the information highway.

January 1997

1. RRSP withdrawals revisited.
2. REPO transactions between residents of Canada and non-residents.

February 1997

An overview of permanent layoffs.

Études spéciales récemment parues

Septembre 1995

Tendances récentes des cotisations sociales patronales.

Novembre 1995

Une introduction aux produits financiers dérivés.

Décembre 1995

Exploiter les REER.

Janvier 1996

Changements de la durée des emplois depuis 1981.

Février 1996

Diverses mesures des cycles d'affaires au Canada : 1947-1992.

Mars 1996

L'enquête sur la population active : 50 ans déjà.

Avril 1996

La conjoncture économique en 1995.

Mai 1996

La technologie et la compétitivité dans les établissements de fabrication au Canada.

Juin 1996

Les gains augmentent-ils jusqu'à la retraite?

Juillet 1996

Tendances récentes de la croissance par province.

Août 1996

La concentration de la création d'emplois dans les entreprises.

Septembre 1996

Évolution de la semaine de travail : tendances dans les heures de travail hebdomadaires.

Octobre 1996

L'effet du changement d'année de base sur le PIB.

Novembre 1996

Création d'emplois, revenu et productivité dans le secteur manufacturier.

Décembre 1996

Accès à l'autoroute de l'information.

Janvier 1997

1. Le point sur les retraits d'un REER.
2. Les opérations de pension entre résidents canadiens et non-résidents.

Février 1997

Un aperçu des mises à pied permanentes.

April 1997

Year-end review.

May 1997

Youths and the labour market.

June 1997

Provincial economic trends in 1996.

July 1997

1. Measuring the age of retirement.
2. Trading travellers – international travel trends.

August 1997

Factors affecting technology adoption: a comparison of Canada and the United States.

September 1997

Are Canadians more likely to lose their jobs in the 1990s?

October 1997

Earnings patterns by age and sex.

November 1997

1. Trucking in a borderless market – an industry profile.
2. A profile of the self-employed.

December 1997

Corporate financial trends in Canada and the United States, 1961-1996.

January 1998

Regional disparities and non-permanent employment.

February 1998

Differences in earnings inequality by province, 1982-94.

March 1998

Business demographics, volatility and change in the service sector.

April 1998

Economic trends in 1997.

May 1998

Are jobs less stable in the services sector?

June 1998

Provincial trends in GDP.

July 1998

Employment insurance in Canada: recent trends and policy changes.

Avril 1997

Revue de fin d'année.

Mai 1997

Le point sur la population active.

Juin 1997

Tendances du PIB provincial en 1996.

Juillet 1997

1. L'âge de la retraite et l'estimation statistique.
2. Échanger des voyageurs – les tendances des voyages internationaux.

Août 1997

Les facteurs associés à l'adoption de technologies : une comparaison entre le Canada et les États-Unis.

Septembre 1997

Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?

Octobre 1997

Caractéristiques des gains selon l'âge et le sexe.

Novembre 1997

1. Le camionnage dans un marché sans frontière – un profil de l'industrie.
2. Les caractéristiques des travailleurs indépendants.

Décembre 1997

Tendance des finances des sociétés au Canada et aux États-Unis, 1961-1996.

Janvier 1998

Disparités régionales et emplois non permanents.

Février 1998

Différences entre les provinces sur le plan de l'inégalité des gains de 1982 à 1994.

Mars 1998

Démographie des entreprises, volatilité et changement dans le secteur des services.

Avril 1998

Tendances économiques en 1997.

Mai 1998

Les emplois sont-ils moins stables dans le secteur tertiaire?

Juin 1998

Tendances provinciales du PIB.

Juillet 1998

L'assurance-emploi au Canada : tendances récentes et réorientations.

August 1998

The cellular telephone industry: birth, evolution, and prospects.

September 1998

What is happening to earnings inequality and youth wages in the 1990s?

October 1998

Labour force participation in the 1990s.

November 1998

"Can I help you?": household spending on services.

December 1998

Canada — US labour market comparison.

January 1999

Long-term prospects of the young.

February 1999

Canadians connected.

March 1999

The role of self-employment in job creation in Canada and the United States.

April 1999

Year-end review.

May 1999

Seasonality in employment.

June 1999

Entertainment services: a growing consumer market.

August 1999

Saving for retirement: self-employed vs. employees.

September 1999

Productivity growth in Canada and the United States.

October 1999

Supplementary measures of unemployment.

November 1999

The importance of exports to GDP and jobs.

December 1999

Patterns of inter-provincial migration, 1982-95.

January 2000

The labour market in the 1990s.

Août 1998

Naissance, évolution et perspectives de la téléphonie cellulaire.

Septembre 1998

Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90.

Octobre 1998

L'activité sur le marché du travail dans les années 1990.

Novembre 1998

«Puis-je vous aider?» : les dépenses des ménages en services.

Décembre 1998

Comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis.

Janvier 1999

Perspectives à long terme des jeunes.

Février 1999

Les canadiens branchés.

Mars 1999

Rôle du travail indépendant dans la création d'emplois au Canada et aux États-Unis.

Avril 1999

Bilan de fin d'année.

Mai 1999

La saisonnalité de l'emploi.

Juin 1999

Les services de divertissement : un marché de consommation en croissance.

Août 1999

Épargne-retraite : travailleurs indépendants vs salariat.

Septembre 1999

Croissance de la productivité au Canada et aux États-Unis.

Octobre 1999

Mesures supplémentaires du chômage.

Novembre 1999

Importance des exportations pour le PIB et l'emploi.

Décembre 1999

Tendances de la migration inter-provinciale de 1982 à 1995.

Janvier 2000

Le marché du travail des années 1990.

February 2000

1. Women's and men's earnings.
2. The labour market in the 1990s.

March 2000

Advanced technology use in manufacturing during the 1990s.

April 2000

Year-end review.

May 2000

Brain drain and brain gain: part I, the emigration of knowledge workers from Canada.

June 2000

Brain drain and brain gain: part II, the immigration of knowledge workers to Canada.

August 2000

Income inequality in North America: does the 49th parallel still matter?

September 2000

Unemployment kaleidoscope.

November 2000

New hiring and permanent separations.

December 2000

Recent trends in provincial GDP.

January 2001

Plugging in: household internet use.

February 2001

An updated look at the computer services industry.

March 2001

1. Demography and the labour market.
2. Expenditure on GDP and business cycles.

April 2001

Year-end review.

May 2001

Experiencing low income for several years.

June 2001

Foreign control and corporate concentration.

August 2001

Interprovincial productivity differences.

September 2001

Time lost due to industrial disputes.

Février 2000

1. Gains des femmes et des hommes.
2. Le marché du travail des années 1990.

Mars 2000

Utilisation des technologies de pointe dans l'industrie de la fabrication pendant les années 1990.

Avril 2000

Revue de fin d'année.

Mai 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie I, émigration des travailleurs du savoir en provenance du Canada.

Juin 2000

Exode et afflux de cerveaux : partie II, l'immigration des travailleurs du savoir à destination du Canada.

Août 2000

Inégalités de revenu en Amérique du nord : le 49^e parallèle a-t-il encore de l'importance?

Septembre 2000

Chômage kaléidoscope.

Novembre 2000

Nouvelles embauches et cessations permanentes.

Décembre 2000

Récentes tendances du PIB par province.

Janvier 2001

Les canadiens se branchent : l'utilisation d'internet par les ménages.

Février 2001

Un nouveau regard sur l'industrie des services informatiques.

Mars 2001

1. Démographie et marché du travail.
2. Dépenses en PIB et les cycles d'affaires.

Avril 2001

Revue de fin d'année.

Mai 2001

À faible revenu pendant plusieurs années.

Juin 2001

Contrôle étranger et concentration des entreprises.

Août 2001

Différences de productivité entre les provinces.

Septembre 2001

Temps perdu en raison de conflits de travail.

October 2001

Electronic commerce and technology use in canadian business.

November 2001

1. Mergers, acquisitions and foreign control.
2. The labour market in the week of september 11.

December 2001

Tracking the business cycle: monthly analysis of the economy at statistics canada, 1926-2001.

January 2002

After the layoff.

February 2002

The labour market in 2001.

March 2002

Output of information and communications technologies.

April 2002

Economic trends in 2001.

May 2002

1. Foreign affiliate trade statistics: how goods and services are delivered in international markets.
2. Provincial GDP in 2001.

June 2002

Recent trends in the merchandise trade balance.

August 2002

The effects of recessions on the services industries.

September 2002

Are knowledge-based jobs better?

October 2002

The effect of dividend flows on canadian incomes.

Octobre 2001

Utilisation du commerce électronique et de la technologie dans les entreprises canadiennes.

Novembre 2001

1. Fusions, acquisitions et contrôle étranger.
2. Marché du travail : semaine du 11 septembre.

Décembre 2001

Sur la piste du cycle d'affaires : analyse mensuelle de l'économie à statistique canada de 1926 à 2001.

Janvier 2002

Après la mise à pied.

Février 2002

Marché du travail en 2001.

Mars 2002

La production des technologies de l'information et des communications.

Avril 2002

Tendances économiques en 2001.

Mai 2002

1. Statistique sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger : la livraison des biens et des services sur les marchés internationaux.
2. Le PIB par province, 2001.

Juin 2002

Récents tendances du solde commercial de marchandises.

Août 2002

L'industrie des services face aux récessions.

Septembre 2002

Les emplois basés sur le savoir sont-ils meilleurs?

Octobre 2002

Impact des flux de dividendes sur le revenu des canadiens.

Income Trends in Canada

In these times of rapid change, it is more crucial than ever before to understand income trends of Canadians.

Use *Income Trends in Canada* on CD-ROM to view trends with one mouse click. Create your own tables. Chart income data. And more!

Get the overall picture with nearly two decades of data

For \$195, you will find income statistics going back to 1980 for Canada, the provinces and 15 metropolitan areas! Get accurate and reliable data about:

- ▶ income from employment... and other sources
- ▶ taxes
- ▶ impact of government transfers on family income
- ▶ differences in earnings between women and men
- ▶ income of Canada's seniors
- ▶ income inequality and low income
- ▶ and a lot more!

Need more details? Check out *Income Trends in Canada* on our Web site at <http://www.statcan.ca/english/ads/72-202-XIE/index.htm> or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre at 1 800 263-1136.

Order *Income Trends in Canada* TODAY

(catalogue number 13F0022XCB) for \$195. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST. Shipping charges outside Canada: for shipments to the United States, please add \$6. For shipments to other countries, please add \$10. To order, CALL 1 800 267-6677, FAX 1 877 287-4369 or MAIL: Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6. You may also order by E-MAIL: order@statcan.ca.



Tendances du revenu au Canada

En cette période de changements rapides, il importe plus que jamais de comprendre les tendances du revenu des Canadiens.

Servez-vous du CD-ROM *Tendances du revenu au Canada* pour visualiser les tendances à l'aide d'un simple clic de souris. Personnalisez vos tableaux. Créez vos propres graphiques. Et plus!

Obtenez une vue d'ensemble à l'aide de presque 20 ans de données

Pour 195 \$, vous trouverez des statistiques sur le revenu de 1980 à nos jours pour le Canada, les provinces et 15 régions métropolitaines! Obtenez des chiffres précis et fiables sur :

- ▶ le revenu d'emploi... et d'autres sources
- ▶ l'impôt
- ▶ l'incidence des transferts gouvernementaux sur le revenu familial
- ▶ les écarts salariaux entre les femmes et les hommes
- ▶ le revenu des aînés au Canada
- ▶ l'inégalité du revenu et le faible revenu
- ▶ et bien plus encore!

Pour en savoir plus, jetez un coup d'oeil sur *Tendances du revenu au Canada* sur notre site Web : http://www.statcan.ca/francais/ads/72-202-XIF/index_f.htm ou communiquez avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région au 1 800 263-1136.

NEW!

NOUVEAU!



Commandez *Tendances du revenu au Canada* DES AUJOURD'HUI

(n° 13F0022XCB au catalogue) au prix de 195 \$. Au Canada, veuillez ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur, soit la TVH. Frais de port à l'extérieur du Canada : pour les envois à destination des États-Unis, veuillez ajouter 6 \$. Pour les envois à destination des autres pays, veuillez ajouter 10 \$. Vous pouvez commander par TÉLÉPHONE au 1 800 267-6677, par TÉLÉCOPIEUR au 1 877 287-4369 ou par la POSTE en écrivant à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada, K1A 0T6. Vous pouvez aussi nous joindre par COURRIEL à order@statcan.ca.



1010357299

DATE DUE

How many times have you found yourself scrambling to get the stats you need for your report or presentation? Perhaps you have to scan many sources because you cannot find all the latest social or economic indicators in one place.

Now you can. With *Infomat*. Here's your opportunity to take advantage of a unique weekly report that delivers to you all the latest gauges of Canada's social and economic situation from the country's official statistical agency—Statistics Canada.

Hot off the press!

Every week *Infomat* presents you with the most recently released socio-economic statistics **PLUS** trendwatching of major indicators such as:

- ▶ Gross Domestic Product
- ▶ Unemployment
- ▶ Consumer Price Index.

Infomat is a must-have to stay on top of national issues. A quick scan of this report is all it takes to assess the state of our dynamic nation.

Benefit from an in-depth understanding of the issues that influence your business and financial decisions.

Infomat expands on the emerging issues of the week. Expert analysts weave together facts and figures in a way that imparts clear insights in easily digestible articles.

For every professional who must understand the underpinnings of our society, *Infomat* is the answer for getting the straight data and analysis that keep you a step ahead.

As a discerning businessperson, you know the importance of making sound investments of your time and money.

Most news media rely on Statistics Canada for their data. So why not get the statistics you need **first hand?**

Don't spend another moment searching through several newspapers, journals and Web sites for the information you need. Get your concise weekly update of key social and economic indicators straight from the source—*Infomat*—the most timely and accurate data on Canada.



Combien de fois avez-vous eu à faire des pieds et des mains pour vous procurer les données nécessaires à la production d'un rapport ou d'un exposé? Peut-être vous faut-il consulter de nombreuses sources parce qu'une seule ne fournit pas les données relatives aux plus récents indicateurs sociaux et économiques.

Ce temps est révolu! Grâce à *Infomat*. Ce résumé hebdomadaire unique vous livre les indicateurs les plus récents sur la situation sociale et économique du pays directement de l'organisme statistique national : Statistique Canada.

Des données toutes fraîches!

Chaque semaine, *Infomat* vous présente les statistiques socioéconomiques les plus récentes **EN PLUS** des tendances découlant de grands indicateurs tels que :

- ▶ le produit intérieur brut
- ▶ le chômage
- ▶ l'indice des prix à la consommation.

Infomat est incontournable pour être à l'affût des questions d'actualité nationale. Il suffit d'un survol de ce rapport pour évaluer l'état de cette nation dynamique qui est la nôtre.

Avant de prendre des décisions commerciales et financières, munissez-vous d'analyses approfondies sur les enjeux à considérer!

Infomat scrute les dossiers émergents de la semaine. Des analyses expertes vous éclairent, faits et chiffres à l'appui, au fil d'articles concis.

Tout professionnel qui doit comprendre le fonctionnement de notre société trouvera dans *Infomat* les données et les analyses voulues pour conserver une longueur d'avance.

Vous êtes une personne d'affaire avertie et vous voulez savoir où investir votre temps et votre argent.

La plupart des médias comptent sur Statistique Canada pour se procurer leurs données. Alors pourquoi n'obtiendriez-vous pas **les vôtres à la source?**

Ne perdez plus de temps à éplucher les journaux, revues et sites Internet! *Infomat* vous livre directement les données exactes et actuelles en un sommaire hebdomadaire des principaux indicateurs sociaux et économiques.



Subscribe today

by using any one of the following methods:
Call toll-free 1 800 267-6677
Fax toll-free 1 877 287-4369
Email order@statcan.ca
Contact the Regional Reference Centre nearest you by calling 1 800 263-1136.

Infomat is \$145 /year for a print subscription. In Canada, please add either GST and applicable PST or HST.

No shipping charges for delivery in Canada. For shipments outside Canada, please add \$2 per issue delivered.

Visit our Web site at www.statcan.ca for more information about ordering the online version of *Infomat*, available every Friday. (A one-year electronic subscription is \$109 plus taxes.)

Abonnez-vous dès aujourd'hui

en sélectionnant la méthode de votre choix
Par téléphone : 1 800 267-6677 (sans frais)
Par télécopieur : 1 877 287-4369 (sans frais)
Par courriel : order@statcan.ca
Par l'intermédiaire du centre de consultation de votre région, au 1 800 263-1136.

L'abonnement annuel à la version imprimée d'*Infomat* coûte 145 \$. Au Canada, ajouter soit la TPS et la TVP en vigueur ou la TVH. Aucuns

frais pour les envois au Canada. Pour les envois à l'extérieur du pays, ajoutez 2 \$ pour chaque numéro livré.

Pour en savoir plus sur la façon de commander *Infomat* en ligne, diffusez tous les vendredis, visitez notre site à www.statcan.ca. (L'abonnement annuel à la version électronique coûte 109 \$ plus les taxes.)

What if...

Que diriez-vous...

WHAT IF there were a place that could save you and your business time and money by offering a consolidated area with the latest in Canadian statistics?

QUE DIRIEZ-VOUS de trouver au même endroit tout ce qu'il y a de plus récent en statistiques canadiennes et, du même coup, de réaliser une économie de temps et d'argent pour vous et votre entreprise?

WHAT IF there were a place that offered accessible and reliable data on an assortment of current hot topics on Canadian social and economic themes?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où seraient mises à votre portée des données fiables sur tout un éventail de sujets brûlants d'actualité du domaine social et économique canadien?

WHAT IF there were a place where analysis experts that know your markets could provide you with advice and customized data at your fingertips?

QUE DIRIEZ-VOUS d'un endroit où, en appuyant simplement sur quelques touches, vous auriez accès à des conseils et des données sur mesure, fournis par des analystes bien au courant des marchés auxquels vous vous intéressez?

WHAT IF there were such a place?

QUE DIRIEZ-VOUS si un tel endroit existait?

THERE IS SUCH A PLACE.

EH BIEN, IL EXISTE!



www.statcan.ca

BUILT FOR BUSINESS

The official source of Canadian statistics
All the time — All in one place

www.statcan.ca

CONÇU POUR LES AFFAIRES

La source officielle de statistiques canadiennes
en un endroit et en tout temps